ALBIN VALABRÈGUE & MAURICE HENNEQUIN

Place aux Femmes!

COMÉDIE EN QUATRE ACTES

PARIS. — I
P.-V. STOCK, ÉDITEUR
(Ancienne Librairie TRESSE & STOCK)
27, RUE DE RICHELIEU, 27
ET
16, RUE MOLIÈRE

1901

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.
Entered according to act of Congress, in the year 1899 by P.-V. Stock in the office of the Librarian of Congress at Washington.

Eugène PATIGNY
30 Rue de Jussieu
Bruxelles

PLACE AUX FEMMES!

COMÉDIE EN QUATRE ACTES

Représentée pour la première fois, à Paris, au Théatre du Palais-Royal, le samedi 8 octobre 1898.

PERSONNAGES

PONTGIRARD	MM.	Raimond.
CASCADIER		Gobin.
COURPETAUX		Ch. Lamy.
BOUQUET DES IFS		Francès.
CIBOULET		Gorby.
FRANÇOIS		Déan.
BAULOIS		Mori.
JOSEPH		Debrest.
LE MUNICIPAL		Greffier.
LE CUISINIER		Monet.
PREMIER JUGE		Victor.
DEUXIÈME JUGE		Simon.
UN AVOCAT		Duhamel.
MADAME CASCADIER	Mmes	M. Magnier.
RENÉE		J. Cheirel.
ANDRÉE		Grimault.
CAMILLE		Marcelle Bordo.
NOÉMIE		Narlay.
AMÉLIE		Mary Gillet.
MALVINA		Barral.
CÉSARINE		Jourda.
PONETTE		Dermette.
JEAN		Boïé.
IRÈNE		Barnett.
LA CONCIERGE		Saint-Martin.
MADAME DESMASURES		De Barsy.
MADAME COLARDET		Néris.

PLACE AUX FEMMES!

ACTE PREMIER

Un salon chez Cascadier. Porte au fond, donnant dans l'antichambre; porte à gauche, deuxième plan. Deux portes à droite. A gauche, premier plan, cheminée, table devant la cheminée. Chaises de chaque côté de la table; canapé à droite. Petits meubles à droite et à gauche de la porte du fond.

SCÈNE PREMIÈRE

AMÉLIE, puis CIBOULET.

Au lever du rideau, Amélie entre par la droite deuxième plan, avec une jardinière qu'elle pose sur un meuble, au fond, à gauche. On entend sonner. Elle sort par le fond et va ouvrir.

CIBOULET, entrant par le fond, suivi d'Amélie, et gagnant la droite.

Bonjour, Amélie.

AMÉLIE.

Bonjour, monsieur Ciboulet.

CIBOULET.

Madame Cascadier?

Il lui donne sa canne et son chapeau.

AMÉLIE.

Elle est dans son cabinet.

CIBOULET.

C'est juste, c'est l'heure à laquelle maître Cascadier ma belle-mère et avocat, reçoit ses clients. Est-ce qu'il en vient?

AMÉLIE.

Jusqu'à présent, il en est venu un.

CIBOULET.

Pas possible? Il en est venu un?

AMÉLIE.

Oui, monsieur... il s'était trompé d'étage... Il croyait sonner chez l'avocat du dessus.

CIBOULET, à part, et s'asseyant sur le canapé.

Je me disais aussi...

AMÉLIE.

Ah! si madame pouvait plaider, se faire connaître comme avocat... ça changerait.

CIBOULET.

Mademoiselle Renée est-elle visible?

AMÉLIE.

Mademoiselle Renée est dans son atelier. Elle fait le portrait de M. Pontgirard, un ami de monsieur, je crois?

CIBOULET.

Oui, un ami intime. Et mademoiselle Camille, est-elle visible au moins, mademoiselle Camille?

AMÉLIE.

Mademoiselle Camille est auprès d'un de ses malades.

CIBOULET.

Comment, on laisse Camille aller seule?..

AMÉLIE.

Dame! c'est son métier, puisqu'elle est docteur... Mais monsieur peut être tranquille : toutes les fois que mademoiselle va chez un jeune homme, elle prie la bonne d'assister à la consultation.

Amélie va déposer la canne et le chapeau de Ciboulet dans l'antichambre.

CIBOULET, se levant et comptant sur ses doigts.

Alors maître Cascadier, ma belle-mère dans son cabinet, Renée dans son atelier, Camille chez des malades. Que reste-t-il pour me recevoir?

AMÉLIE, descendant à gauche.

Moi!

CIBOULET, comme se souvenant.

Mais j'y pense, M. Cascadier, mon beau-père doit y être?

AMÉLIE.

Parfaitement, mais il est très occupé en ce moment.

CIBOULET.

Lui?

AMÉLIE.

C'est le jour de la blanchisseuse... Il compte le linge...

CIBOULET.

C'est vrai, c'est lui qui s'occupe du ménage!

AMÉLIE.

Même qu'à propos de la blanchisseuse, mademoiselle Noémie Bodard, si on était bavarde...

CIBOULET, sévère.

Pas de potins!... (Bas, interrogateur.) Après ?

AMÉLIE.

Monsieur m'a dit: pas de potins.

CIBOULET.

Oui, c'est-à-dire pas de blagues: mais si c'est la vérité, vous pouvez parlez. Je suis de ceux que la vérité n'effraie pas... quand elle concerne les autres.

AMÉLIE.

Eh! bien, la semaine dernière, quand M. Cascadier était avec la blanchisseuse, je suis allée voir s'il avait besoin de moi, et monsieur Cascadier...

CIBOULET.

Monsieur Cascadier ?

AMÉLIE.

Etait en train de boucher le trou de la serrure avec du papier.

Elle rit.

CIBOULET, d'un ton sérieux, après avoir ri.

Vous, écoutez-moi... Si jamais je vous repince à faire des racontars, potins et autres sur vos maîtres, je vous dénonce... (Passant à gauche.) Là, c'est bien clair ?... Car enfin, qu'est-ce qui me dit que vous ne me débinez pas quand je ne suis pas là ?

AMÉLIE.

Oh! non! ça par exemple! Si monsieur savait comme les domestiques aiment bien monsieur. On trouve monsieur très gai. Joseph dit: c'est un homme

comme je les aime, c'est un blagueur à froid. Joseph adore l'ironie.

CIBOULET.

Il est bien bon pour moi.

AMÉLIE.

Quant à madame Ciboulet...

CIBOULET.

Ah! oui, que dit-on de ma femme?

AMÉLIE.

Tout le monde dit que c'est une perle..

CIBOULET.

On a tort. La perle venant de l'huître, c'est une offense à ma belle-mère!

Il va vers la cheminée et se regarde dans la glace.

AMÉLIE.

Moi, je trouve madame Cascadier intelligente. Ce qui est juste est juste. Elle ne s'occupe jamais des domestiques. C'est un grand point.

CIBOULET.

Vous m'excuserez si je ne vous retiens pas davantage. Voulez-vous me faire le plaisir de dire à M. Pontgirard qu'il me trouvera ici. Je ne vais pas dans l'atelier, ma belle-sœur me ferait une scène.

AMÉLIE.

Est-ce que ça se vend, les tableaux de mademoiselle?

CIBOULET.

Dieu me pardonne! je crois que vous m'interrogez?

AMÉLIE.

Ce serait un prêté pour un rendu.

CIBOULET, à part.

Il ne faut pas être familier avec les domestiques.

Je vais lui faire sentir la distance qui nous sépare. (Haut.) Amélie! (Il lui donne cent sous.) Voilà cent sous! allez!

AMÉLIE.

Merci, monsieur.

CIBOULET, à part.

Comme ça, elle est remise à sa place.

AMÉLIE, à part.

Il est tout de même gentil, cet homme-là!

Elle sort par la droite, premier plan.

SCÈNE II

CIBOULET seul, puis CASCADIER.

CIBOULET, gagnant la droite.

Quand je pense que ma petite femme, si mignonne, si adorable, est sortie de cette famille d'hurluberlus, je me dis que la nature a des mystères stupéfiants!

CASCADIER, entrant à gauche sans voir Ciboulet et écrivant sur le livre de la blanchisseuse.

« Huit chemises de femme, trois caleçons, six paires de chaussettes. »

CIBOULET.

Tiens, monsieur Cascadier! Bonjour, beau-père!

CASCADIER

Bonjour, mon gendre.

CIBOULET.

Ça va bien?

CASCADIER, s'asseyant à gauche de la table.

Mais oui, mais oui... Vous voyez, je compte le linge... en attendant la blanchisseuse... c'est le jour...

CIBOULET, avec malice, s'asseyant à droite de la table.

Où vous êtes le soir plus fatigué que de coutume.

CASCADIER, gêné.

Hein?... Mais... Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

CIBOULET, gaîment.

Allons donc, vous savez parfaitement ce que je veux dire : mademoiselle Noémie Bodard.

CASCADIER.

Je vous certifie, mon gendre...

CIBOULET.

Un conseil : si madame Cascadier, de l'ordre des avocats, s'avisait un jour de quitter son cabinet pour aller...

CASCADIER.

J'y ai pensé et alors...

Geste de tour de clef.

CIBOULET, gaîment.

Ah! Vous vous êtes coupé, beau-père!

CASCADIER.

Tiens! c'est vrai! Ah! ça, Ciboulet, comment savez-vous ces choses-là? Vous venez donc chez moi pour fourrer votre nez partout?

CIBOULET, se levant ainsi que Cascadier.

Je sais tout, tout... Chaque fois que le préfet de police ou le chef de la sûreté cherchent quelqu'un qu'ils ne trouvent pas, ils viennent me consulter.

CASCADIER.

Ah! ce Ciboulet!... Dites donc, vous qui savez tout, vous devez savoir que c'est aujourd'hui que l'on tranche la question des femmes avocats?

CIBOULET.

Oui, mais qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse? Si ma belle-mère est autorisée à plaider, ce sera un grand malheur pour la famille, voilà mon sentiment.

CASCADIER.

Un grand malheur?... Mais, mon ami, c'est mon seul espoir!

CIBOULET.

Ah! bah?

CASCADIER.

Un grand malheur?... Mais au moins quand ma femme pourra plaider, elle ira au Palais de Justice, et quand elle sera au Palais de Justice elle ne sera pas ici!

CIBOULET.

Ah! bon!

CASCADIER.

Mais voilà vingt-huit ans qu'elle m'aplatit, mon ami.

CIBOULET.

Ah! ça, mais vous n'essaierez donc jamais de relever la tête?

CASCADIER.

Relever?... Aplatissez un chapeau haut de forme pendant vingt-huit ans et demandez-lui ensuite de se redresser. Tel est mon cas. Je ne suis qu'un zéro dans cette maison. On ne me dit rien, ne me con-

sulte sur rien. Ma femme ne me reconnaît qu'un droit : celui de me taire ! Et elle s'appelle Félicité ! O ironie des mots !... Félicité !! Elle qui empoisonne mes jours et mes nuits !

CIBOULET.

Vos nuits aussi ?

CASCADIER.

Elle empoisonne tout !... Elle se lève régulièrement à trois heures du matin et pendant des heures arpente la chambre en déclamant à haute voix les discours de Cicéron...

CIBOULET.

En latin ?

CASCADIER.

En latin !... avec des cailloux dans la bouche... comme Annibal.

CIBOULET.

Comme Démosthènes.

CASCADIER.

Comme vous voudrez ! Ah ! Ciboulet, je n'ai un peu de plaisir dans la vie que le jour de la blanchisseuse.

CIBOULET.

Ingrat !

CASCADIER.

Pardon ! J'ai aussi du plaisir quand je vais déjeuner ou dîner chez vous et que ma femme n'est pas là... Non, mais quand j'y pense, voyez-vous, quand je pense que je me suis battu en duel pour épouser cette femme-là !

CIBOULET.

Non ?

CASCADIER, s'asseyant à gauche de la table.

Parole! Nous étions deux prétendants, un nommé Bouquet des Ifs et moi.

CIBOULET, s'asseyant à droite de la table.

Un duel? Et qui a été blessé?

CASCADIER.

Personne... La rencontre devait avoir lieu au Bois de Boulogne... Moi, j'avais compris le Bois de Vincennes... Alors, au bout d'une heure, ne voyant venir personne, je suis rentré chez moi et je ne l'ai jamais revu... Je ne sais pas ce qu'il est devenu... (Ecrivant.) « Un vieux torchon... »

CIBOULET.

Comment?

CASCADIER.

Non, pas ça... Je crois qu'il est entré dans la magistrature.

SCÈNE III

LES MÊMES, PONTGIRARD.

PONTGIRARD, entrant de droite, à Ciboulet qui se lève.

On m'a dit que tu m'attendais... (Apercevant Cascadier.) Oh! pardon, tu n'es pas seul.

CIBOULET, présentant Cascadier qui se lève.

Monsieur Cascadier, mon beau-père.

PONTGIRARD.

Comment? Madame Cascadier n'est donc pas veuve?

CASCADIER, ahuri.

Hein? Pas que je sache!

PONTGIRARD.

Excusez-moi... Je croyais... Depuis huit jours que je viens ici.. c'est la première fois que j'entends parler...

CASCADIER, à part.

C'est exquis !

CIBOULET, regardant son beau-père, à part.

Double zéro !

PONTGIRARD, à Ciboulet.

Je croyais qu'elle était veuve !

CIBOULET, présentant.

M. Pontgirard...

CASCADIER.

Monsieur !... Enchanté...

PONTGIRARD.

L'enchantement est partagé !... (A part, ému.) Le père de mon peintre !

CASCADIER, bas, à Ciboulet.

Dites donc, Ciboulet, vous qui savez tout, renseignez-moi donc... Qu'est-ce qu'il vient faire chez moi depuis huit jours ?

CIBOULET.

Mais Renée fait son portrait.

CASCADIER, à Pontgirard.

Ah ! c'est vous, monsieur, que ma fille peint en ce moment ?

PONTGIRARD, passant au milieu.

Oui ! Ah ! Monsieur son père ! Quel talent ! Quel talent !

CIBOULET.

Alors, tu es satisfait ?

PONTGIRARD.

Dis ravi ! Dis enthousiasmé ! Dis... Enfin tu verras ça. Et d'un original ! Tiens, rien que la pose : je suis de dos !

CASCADIER et CIBOULET.

De dos ?

PONTGIRARD.

Oui, comme ça !... (Il prend la pose et tourne le dos au public.) La tête gracieusement de profil... l'œil interrogeant le ciel !... Eclairé à droite par une lumière bleue et à gauche par une lumière rouge qui viennent s'harmoniser sur mon visage !

CIBOULET.

Rouge et bleue ?

PONTGIRARD.

S'harmonisant.

CIBOULET.

Mais alors tu es violet ?

PONTGIRARD, se retournant.

Voilà !... C'est admirable ! Je ne connais rien à la peinture, mais on sent que ça doit être admirable ! J'ai visité tous les musées d'Italie, d'Espagne, etc... jamais je n'ai vu un portrait comme celui-là !

CIBOULET.

Je te crois !

CASCADIER.

Et sera-t-il bientôt fini ?

PONTGIRARD.

Malheureusement ! C'est si gentil ces séances de pose ! Il n'y a pas à dire, une femme ordinaire n'est qu'une femme, tandis qu'une femme avocat comme

madame Cascadier, peintre comme mademoiselle Renée, doctoresse comme mademoiselle Camille, ça a du cachet, de l'originalité, du piquant.

CASCADIER, à part.

Ah ! le malheureux, on voit bien qu'il s'est contenté de regarder la vitrine !

PONTGIRARD, à Ciboulet.

Il n'y a que ta femme qui n'ait pas une profession dans la famille.

CIBOULET.

Oui. Elle ose se contenter d'être tout bonnement une femme. Elle a un aplomb, celle-là !

PONTGIRARD, d'un ton un peu méprisant.

C'est une femme comme il y en a tant.

CIBOULET.

C'est une femme comme il n'y en aura bientôt plus ! Elle ne déploie pas son érudition comme un paon déploie sa queue. Elle est simple, bonne, dévouée ; elle met du cœur partout, et hier encore je la surprenais en train de débarbouiller son fils... Je lui ai dit « Ma chère Andrée, si tu continues, tu vas te faire beaucoup d'ennemis. »

PONTGIRARD, remontant à droite.

Farceur, va !... Il blague tout le temps !

CIBOULET, allant vers Cascadier.

O Cascadier...

CASCADIER.

Ciboulet ?

CIBOULET.

Soyez remercié pour avoir donné le jour à la créature exquise qui est devenue madame Ciboulet, la

seule de la famille qui ne fasse pas partie de la ligue émancipatrice, régénératrice et universelle des femmes.

PONTGIRARD.

Elle a tort ! Moi je suis féministe et je m'en vante ! Je suis féministe jusqu'à la garde !... Je trouve que depuis que le monde est monde la femme est l'éternelle sacrifiée, je trouve qu'entre les deux sexes, il n'y a pas de différence... moralement, parce qu'au physique, il y en a une petite, naturellement !... Je trouve... je trouve... enfin je trouve un tas de choses comme ça ! J'ai même l'intention de demander à madame Cascadier de m'inscrire au nombre des membres de la Ligue qu'elle préside.

CIBOULET.

Va, mon vieux, va, si ça t'amuse !

CASCADIER.

Moi, je suis très content que ma femme soit présidente, d'abord ça paie une partie du loyer, puis on a une subvention pour frais de bureau... et je prends tout le temps des timbres pour mon courrier.

CIBOULET.

Voilà ! Il se fait entretenir par les femmes !

SCÈNE IV

LES MÊMES, CAMILLE, puis AMÉLIE.

CAMILLE, entrant par le fond.

Bonjour, Ciboulet.

Elle lui donne une poignée de main.

CIBOULET.

Bonjour, docteur!

PONTGIRARD, à part.

Docteur, c'est admirable!

CAMILLE, à Cascadier.

Boujour, maman.

CASCADIER, l'embrassant.

Bonjour, Camille.

CAMILLE, apercevant Pontgirard qui est à l'extrême droite.

Tiens, monsieur Pontgirard!

PONTGIRARD.

Docteur, mes hommages!

CAMILLE, lui serrant la main.

Ça va?

PONTGIRARD.

Ça va!

CAMILLE.

Tant pis!

PONTGIRARD.

Comment, tant pis?

CAMILLE.

Ne suis-je pas docteur? Et si tout le monde se portait bien...

Elle va poser son chapeau au fond.

PONTGIRARD.

C'est vrai! (A part.) Et spirituelle avec ça!

CAMILLE, redescendant entre Ciboulet et Pontgirard.

Dites-moi, mes enfants, pas de nouvelles de la Chambre?

PONTGIRARD.

De la Chambre?

CAMILLE.

Mais vous ne savez donc pas que c'est aujourd'hui le grand jour, c'est aujourd'hui que la Chambre discute l'ordonnance de 1822 qui empêche les femmes de plaider.

PONTGIRARD.

Ah bah, il y a une ordonnance de 1822?

CAMILLE.

Mais rassurez-vous, monsieur, elle sera supprimée!

CASCADIER, avec joie.

Tu crois, ma fille, tu crois?

CAMILLE.

Oui, maman!.. (Fièrement.) Maître Cascadier plaidera!.. Ah! quel honneur pour la famille!

CIBOULET, railleur.

J'allais le dire!

AMÉLIE, entrant de gauche, à Cascadier.

Monsieur, je n'ai plus de sucre à la cuisine.

Elle sort.

CASCADIER.

C'est bien, j'y vais. (Sortant, à lui-même.) Ah! Seigneur, pour une fois inspirez nos députés!

Il sort par la gauche.

SCÈNE V

LES MÊMES, moins CASCADIER et AMÉLIE, puis JOSEPH.

CAMILLE, à Ciboulet qui est au milieu.

Je parie qu'il y aura cent cinquante voix de majorité... Maître Cascadier doit être dans une fièvre...

CIBOULET.

Eh! bien, va la soigner!

JOSEPH, entrant par la droite, deuxième plan.

Il y a là un client pour mademoiselle.

CAMILLE.

Je n'y suis pas!.. Ce n'est pas l'heure de mes consultations.

JOSEPH.

Il dit qu'il vient pour payer sa note.

CAMILLE, vivement.

C'est différent! Faites entrer dans mon cabinet. (Sortant ainsi que Joseph par la droite, deuxième plan.) De la galette! On y est toujours pour de la galette!

SCÈNE VI

PONTGIRARD, CIBOULET.

CIBOULET, à part.

Charmante enfant!

PONTGIRARD, avec admiration, regardant sortir Camille, remontant.

Quand je pense que cette jeune fille est docteur, c'est admirable.

CIBOULET, gagnant la droite.

Tu trouves, toi?

PONTGIRARD, descendant.

Comment, si je trouve? Mais je l'aime mieux ainsi que si c'était une dinde.

CIBOULET.

Si la dinde était truffée, j'aimerais mieux la dinde!

PONTGIRARD, s'asseyant à droite de la table.

Toi, veux-tu mon sentiment? Tu n'es pas féministe pour deux sous!

CIBOULET.

Chez moi, je suis féministe; ici, je ne le suis pas. Si la femme qui réclame est une vraie femme, je la soutiens et je l'applaudis. Si elle est médiocre, grotesque et prétentieuse, je ris. Le rire est une opinion.

PONTGIRARD, indigné.

Alors, tu trouves que madame Cascadier, mademoiselle Renée, mademoiselle Camille...

CIBOULET.

Mesdames Cascadier, Renée et Camille ne sont ni des hommes ni des femmes.

PONTGIRARD.

Qu'est-ce qu'elles sont?

CIBOULET.

C'est un troisième sexe.

PONTGIRARD, froissé, se levant.

Je te saurais gré de parler avec plus de déférence de mon peintre.

CIBOULET.

Mais je ne veux pas dire du mal de Renée, j'aime mieux qu'elle fasse des tableaux que si elle allait au café.

Il s'assied sur le canapé.

PONTGIRARD, poétique.

Et son pseudonyme est si joli : Grog!.. Elle signe Grog, mon peintre!.. Et si tu la voyais travailler...

sa palette d'une main, la gauche, si petite, si potelée!.. le pinceau de l'autre, la droite, si petite elle aussi, et potelée de même! Un peu de vermillon par là... un peu d'ocre par ci!.. Une grâce!.. un charme!.. Ah! mon cher, si tu la voyais!.. Moi je ne la vois pas... parce que je suis de dos... interrogeant le ciel.

CIBOULET.

Ah! ça, mon cher, viens t'asseoir là.

PONTGIRARD, s'asseyant près de Ciboulet sur le canapé.

Oui.

CIBOULET.

Et regarde-moi en face : Justin Pontgirard, mon ami.

PONTGIRARD.

Henri Ciboulet, ami du susdit?

CIBOULET.

Tu es amoureux de Renée.

PONTGIRARD.

En plein!

CIBOULET.

Malheureux!

PONTGIRARD, tragique, se levant.

O ciel! en aimerait-elle un autre?

CIBOULET.

O ciel! ce n'est pas ce que je veux dire!..

PONTGIRARD, se rasseyant.

Alors pourquoi : malheureux! quand mon âme est inondée d'amour et mon cœur entr'ouvert à l'espoir?.. La première fois que je vis mademoiselle Renée, c'était chez toi... Nous causâmes peinture... Quand je dis nous causâmes, je me contentais d'écouter ce

qu'elle pensait de ses confrères... Après une heure de conversation, je compris qu'elle seule avait du talent et je lui offris de faire mon portrait. Elle accepta... Et depuis une semaine je viens ici, chaque jour... L'estime que j'avais pour elle se changea en sympathie, la sympathie en amitié et l'amitié fit bientôt place à l'amour! (Se levant.) Tout à l'heure, tandis qu'elle me tendait la main, pour me dire au revoir, mes lèvres allaient enfin murmurer un tendre aveu .. Elles allaient le murmurer, mes lèvres, quand la femme de chambre est venue me dire que tu m'attendais ici. Je n'ajouterai qu'un mot : Mon peintre est la sœur de ta femme, si je l'épouse, je deviens ton beau-frère.

CIBOULET, se levant.

Oui, c'est généralement ainsi. Alors, tu veux épouser Renée?

PONTGIRARD.

C'est mon rêve le plus doux!

CIBOULET, prenant Pontgirard par le bras, se promenant de long en large.

Ecoute, Pontgirard, j'ai pour toi une vieille amitié, nous sommes deux amis d'enfance...

PONTGIRARD.

Nous nous sommes connus tout petits... je te vois encore... haut comme ça... moi j'étais déjà plus grand!

CIBOULET.

Eh bien, mon ami, réfléchis encore avant de te décider : prends garde au troisième sexe.

PONTGIRARD, levant les épaules.

Tiens, tu me fais de la peine!

CIBOULET.

Je ne veux pas que tu puisses me reprocher un jour de ne pas t'avoir averti.

PONTGIRARD, s'arrêtant.

Ecoute, Henri Ciboulet, écoute une dernière fois ceci : les idées de mademoiselle Renée sont les miennes. Je suis avec elle d'esprit, de cœur, il ne manque plus que le corps. Et aujourd'hui même j'ai l'intention de demander le corps... (Se reprenant.) la main de mon peintre à M. Cascadier.

CIBOULET.

Soit, mais il ne te répondra pas.

PONTGIRRAD.

Tu crois qu'il repoussera ma demande? Je porte un nom honorable, je vis de mes rentes, j'ai six millions de fortune...

CIBOULET.

Non, pas ça!... Je dis que M. Cascadier n'a pas qualité pour te répondre. Toutes les affaires sérieuses regardent madame Cascadier.

PONTGIRARD.

Eh bien, puis-je la voir?... lui parler ?

CIBOULET.

Une fois, deux fois, trois fois, tu es bien décidé?

PONTGIRARD.

Une fois, cent fois, mille fois, oui, mon ami!

CIBOULET, remontant vers la porte de droite, deuxième plan.

Bon! je vais dire à mon avocat de belle-mère que tu désires lui parler...

PONTGIRARD.

Va, Ciboulet... dépêche-toi... J'attends et je palpite.

CIBOULET, sortant à lui-même.

Ma foi, tant pis, je l'ai averti!

SCÈNE VII

PONTGIRARD, MADAME CASCADIER, puis AMÉLIE.

PONTGIRARD, seul.

On a beau dire, une femme qui travaille, c'est toujours mieux qu'une femme qui passe son temps chez les couturières, chez les modistes, aux courses, et cætera. Une femme peintre, ça flatte... Tous les gens qui viennent vous font des compliments.

Madame Cascadier entre par la droite, deuxième plan. Elle est en tenue d'intérieur composée d'un pantalon ample, d'une blouse, ne formant qu'un vêtement unique. — Cette sorte de robe de chambre pour homme se boutonne sur le devant et est serrée par une ceinture.

PONTGIRARD, saluant.

Madame!

MADAME CASCADIER.

Monsieur, mon gendre vient de me dire que vous vouliez me parler. Et comme je manifestais le désir de quitter mon costume de travail, il a insisté pour que je vinsse tout de suite, et il m'a dit que vous m'excuseriez.

PONTGIRARD.

Ciboulet a eu raison. Ce vêtement me paraît très

commode. Je vous demanderai l'adresse de votre tailleur pour commander le même.

MADAME CASCADIER.

Je vous la donnerai avec plaisir... Mais, asseyez-vous, je vous en prie.

Elle s'assied sur le canapé.

PONTGIRARD, allant prendre la chaise qui est à droite de la table et s'asseyant.

Madame, je voudrais être avocat, avoir votre talent pour plaider ma cause devant vous.

MADAME CASCADIER.

Puisque vous ne pouvez pas la plaider vous-même, confiez-la moi.

PONTGIRARD.

Avec plaisir, avec joie. — Permettez-moi donc de vous confier la cause d'un brave garçon qui a quelques moyens d'existence.

MADAME CASCADIER.

Quelques moyens!... Vous avez au moins quatre millions.

PONTGIRARD.

J'en ai six!

MADAME CASCADIER.

On m'avait dit...

PONTGIRARD.

Oui, il y a cinq ans, à la mort de mon oncle, j'avais en effet les quatre millions qu'il m'a laissés, mais depuis...

MADAME CASCADIER.

Vous les avez fait fructifier?

PONTGIRARD.

J'ai joint une tante à cet oncle.

MADAME CASCADIER.

Vous avez la famille heureuse.

PONTGIRARD.

Plutôt! Je vous serai donc reconnaissant, madame et cher avocat, si vous vouliez bien plaider ma cause auprès de mademoiselle Renée, votre fille.

MADAME CASCADIER.

Et quelle est cette cause?

PONTGIRARD.

On peut dire qu'ici, contrairement aux lois de la nature, c'est l'effet qui a engendré la cause.

MADAME CASCADIER.

Quel effet?

PONTGIRARD.

L'effet que mademoiselle Renée a produit sur moi.

MADAME CASCADIER, comme si l'affaire était douteuse.

Ah! ah!

PONTGIRARD.

Voulez-vous plaider pour moi? Pensez-vous que nous gagnerons en première instance? Ou bien faudra-t-il faire appel?... Si l'appel était rejeté, mon cœur en éprouverait comme une brisure.

MADAME CASCADIER.

Et ce serait la cassation!.. Je suis convaincue que ma fille n'aura pas la cruauté de vous mener jusque là.

PONTGIRARD.

Ah! madame!... que de joie!

MADAME CASCADIER.

Voulez-vous me permettre d'aborder avec vous quelques points importants?

PONTGIRARD.

Abordons...

MADAME CASCADIER.

J'ai donné à mes filles une éducation supérieure... Ma fille Andrée, que vous connaissez, n'a pas profité de mes leçons.

PONTGIRARD.

Je plains Ciboulet de toute mon âme !

MADAME CASCADIER.

Enfin, il ne s'agit pas d'Andrée, il s'agit de Renée. Ne vous attendez pas à trouver en elle une femme disposée à toutes les capitulations.

PONTGIRARD.

Mais je ne les lui demanderai pas ! — Je ne suis pas un garde chiourme ; je compte adorer ma femme ! Et je ne lui refuserai aucune espèce de satisfaction.

MADAME CASCADIER.

Du reste, Renée a de la tête : on peut s'en rapporter à elle... La femme et le mari doivent avoir des droits égaux. En voilà assez de cette devise : « Le mari commande... la femme obéit ». Personne ne commande, personne n'obéit. Voilà notre devise à nous.

PONTGIRARD, avec feu.

C'est la mienne aussi ! (A part, montrant madame Cascadier.) Elle est admirable !

MADAME CASCADIER.

Dans le mariage tel que nous le comprenons, les deux époux traitent de puissance à puissance. Chacun des deux respecte la liberté de l'autre et tous les deux respectent le contrat... Je suppose que vous désirerez que ma fille vous soit fidèle?

PONTGIRARD.

Bigre! je crois bien!

MADAME CASCADIER.

Eh bien, nous désirons que vous soyez fidèle à ma fille.

PONTGIRARD.

Je le serai!

MADAME CASCADIER.

Quant à sa dot...

PONTGIRARD, très noble.

Il est inutile d'en parler.

MADAME CASCADIER.

C'est ce que j'allais vous dire: il est complètement inutile d'en parler... A quoi cela vous avancerait-il, avec votre fortune immense, si nous donnions à Renée les cent cinquante ou deux cent mille francs de dot que nous pourrions, à la rigueur, lui donner.

PONTGIRARD.

Si cela vous faisait plaisir que je les acceptasse, je les prendrais tout de même... autrement...

MADAME CASCADIER.

Vous vous en moqueriez!

PONTGIRARD.

Me moquer?... Non!... Je veux dire: c'est là une quantité négligeable.

MADAME CASCADIER.

Négligeons-la donc! Et pour vous tranquilliser tout à fait sur ce sujet, j'ajouterai ceci... Même si j'avais une fortune comme la vôtre, je ne doterais pas mes enfants!

PONTGIRARD.

Vraiment ?

MADAME CASCADIER.

Parole d'honneur ! c'est une question de principes. Je n'admets pas qu'un homme qui prend une maîtresse et qui la couvre d'or, se fasse donner de l'argent pour prendre une honnête femme !

Elle se lève.

PONTGIRARD, enthousiasmé.

C'est juste. (A part, regardant madame Cascadier.) Admirable ! admirable !

MADAME CASCADIER, passant à gauche.

C'est dire brutalement à sa femme : tu es moins qu'une cocotte... Je n'ai pas voulu, moi, dans mon ménage, être moins qu'une cocotte. Non seulement je n'ai pas apporté de dot à M. Cascadier, mais encore toutes les fois qu'il a sollicité mes caresses, je lui ai dit : « Vos maîtresses n'ont pas ça pour rien, n'est-ce pas ? eh bien ! passez au guichet, monsieur ! »

PONTGIRARD.

Est-ce qu'il y passait souvent ?

MADAME CASCADIER.

Qu'il vous suffise de savoir que pendant les premières années, il dépassait ses revenus !

PONTGIRARD.

Tous mes compliments !

MADAME CASCADIER.

Maintenant que nous sommes d'accord sur tous les points, je vous accorde la main de ma fille, sous réserve, bien entendu de son consentement...

Elle va à la cheminée et sonne.

PONTGIRARD, remettant la chaise près de la table.

Et pensez-vous que M. Cascadier ratifiera?

MADAME CASCADIER, passant derrière la table.

Ne vous occupez pas de ça... vous n'avez même pas besoin de lui en parler. Toutes les affaires sérieuses se font ici sans M. Cascadier... c'est moi qui suis le chef de famille.

PONTGIRARD.

Mais vous parliez tout à l'heure d'égalité des droits.

MADAME CASCADIER.

Pas quand le mari est une moule!

AMÉLIE, entrant par la droite, deuxième plan.

Madame a sonné?

MADAME CASCADIER, allant vers Amélie.

Voulez-vous dire à mademoiselle Renée que je désire lui parler?

AMÉLIE.

Bien, madame!

Elle sort par la droite, premier plan.

MADAME CASCADIER, redescendant au milieu, à droite de Pontgirard.

Renée sera un grand peintre, monsieur... Vous aurez peut-être un jour la gloire d'avoir épousé un Raphaël ou un Léonard de Vinci!... Grâce à elle, vous pouvez laisser un nom à la postérité... On dira...

PONTGIRARD, poétique.

Elle épousa Pontgirard.

MADAME CASCADIER.

Voilà!

SCÈNE VIII

MADAME CASCADIER, PONTGIRARD, RENÉE.

RENÉE, entrant par la droite, premier plan.

Tu m'as fait demander, mon cher maître ?

MADAME CASCADIER.

Renée, mon enfant, M. Pontgirard, que tu connais et que nous estimons, vient de me faire l'honneur de me demander ta main. Ce mariage me plairait beaucoup, mais toi seule tu as le droit de disposer de toi-même... Tu connais la vie, tu sais ce que c'est qu'un homme, ce qu'on fait avec lui...

PONTGIRARD, avec enthousiasme.

Elle sait tout ça aussi?

MADAME CASCADIER.

Par les ouvrages spéciaux et par sa mère ! (A Renée.) Tu peux donc te prononcer en toute connaissance de cause.

RENÉE.

M. Pontgirard connaît-il nos idées, nos principes, la façon toute nouvelle dont nous comprenons le mariage ?

MADAME CASCADIER.

Il connaît tout cela et il l'approuve.

RENÉE.

Liberté !

MADAME CASCADIER.

Egalité !

PONTGIRARD.

Et mieux que Fraternité !

RENÉE, bas, à sa mère.

Envoie-moi Camille.

MADAME CASCADIER.

Bon ! (A part, sortant par la droite, deuxième plan, tout en regardant Pontgirard.) Ça fera la seconde moule de la famille !

SCÈNE IX

RENÉE, PONTGIRARD, puis CAMILLE.

PONTGIRARD, avec émotion.

Mademoiselle Renée, mon peintre, j'attends l'arrêt qui doit décider de mon sort avec une émotion suprême !

RENÉE.

Un instant encore, monsieur Pontgirard, ma sœur va venir.

PONTGIRARD, étonné.

Ah !... Pourquoi faire ?

CAMILLE, entrant par la droite, deuxième plan. A sa sœur, et descendant au milieu.

Tu désires ?

RENÉE.

Ma sœur, monsieur Pontgirard ici présent vient de me demander ma main.

CAMILLE.

Ah ! bah ! toutes mes félicitations !

RENÉE, bas.

Tu sais ce que tu as à faire ?

CAMILLE, bas.

J'ai compris ! (Haut.) Voyons ça. (Elle prend la chaise qui est à droite de la table, la pose au milieu de la scène et après avoir fait asseoir Pontgirard.) Tirez la langue !

PONTGIRARD, ahuri.

Hein ?

Renée s'est assise tranquillement sur le canapé et allume une cigarette.

CAMILLE.

Tirez la langue. (Pontgirard tire la langue.) Bien. Ouvrez la bouche. (Pontgirard de plus en plus ahuri reste coi.) Ouvrez donc la bouche. (A Renée.) La denture est saine. (A Pontgirard.) Maintenant, levez-vous. (Pontgirard se lève.) Et respirez.

Camille colle son oreille dans le dos de Pontgirard.

PONTGIRARD, au comble de l'enthousiasme.

Elle m'ausculte !! C'est admirable !

CAMILLE.

Ne parlez pas, respirez !

PONTGIRARD.

Oui !

Il respire.

CAMILLE.

Plus fort !

PONTGIRARD.

Oui !

Il respire bruyamment.

CAMILLE.

Parfait ! Le cœur maintenant ?

PONTGIRARD, à voix basse, à lui-même, se levant.

C'est admirable! Admirable! Admirable!

Camille applique son oreille sur la poitrine de Pontgirard.

CAMILLE, à Renée.

Bon, le cœur!

PONTGIRARD, regardant amoureusement Renée.

Oh! oui!

CAMILLE, tout en lui tâtant le pouls.

Les digestions?

PONTGIRARD.

Faciles.

CAMILLE.

Le sommeil?

PONTGIRARD.

Régulier.

CAMILLE, tout en lui tâtant les biceps.

Bien. Levez cette chaise à bras tendu.

PONTGIRARD, levant la chaise sur laquelle il s'était assis.

Voilà.

CAMILLE.

Marchez.

PONTGIRARD, marchant de long en large, tenant la chaise à bras tendu, à part, avec admiration.

Et moi, je ne suis même pas bachelier!

CAMILLE.

C'est bien. (A Renée.) Il est solide. (A Pontgirard.) Il n'y a pas d'idiots dans votre famille?

PONTGIRARD, qui a fait le tour de la table, tenant toujours la chaise à bras tendu.

D'idiots?

Il remet la chaise à sa place.

CAMILLE.

Enfin, de faibles d'esprit.

PONTGIRARD.

Non, je suis le seul. (Se reprenant.) Je veux dire que je suis fils unique.

CAMILLE.

Bien. (Comme à elle-même.) Digestions faciles, sommeil régulier, forte constitution et pas d'idiots dans la famille... (A Renée.) Tu peux!

Elle passe derrière Pontgirard et va s'asseoir à droite de la table.

RENÉE, se levant.

Monsieur Pontgirard, voici ma main.

PONTGIRARD.

O joie! ô bonheur! ô ivresse!

Il lui baise galamment la main.

RENÉE, à part.

Un portrait qui me rapporte six millions, je crois que j'enfonce Carolus!

CAMILLE, qui s'est assise et se met à écrire.

Les bronches sont un peu faibles, mais avec cette ordonnance...

PONTGIRARD.

Ah! Renée, je crois que nous allons être bien heureux ensemble.

RENÉE.

Je l'espère, mon ami.

CAMILLE, se levant, donnant l'ordonnance à Pontgirard.

Voici! c'est vingt francs!... Quand vous aurez épousé ma sœur, ça ne sera que cent sous!

PONTGIRARD, à lui-même.

Elle est épatante! (Lisant l'ordonnance.) « Prendre

quatre fois par jour une cuillerée de sirop Camille Cascadier, à base de goudron. »

Renée, passant par derrière Pontgirard, va causer avec Camille pendant que Pontgirard lit son ordonnance.

SCÈNE X

LES MÊMES, MADAME CASCADIER, puis CASCADIER, puis CIBOULET, puis AMÉLIE, puis JOSEPH.

MADAME CASCADIER, entrant par le fond, très agitée.

Ah ! mes enfants ! Voté ! C'est voté !

PONTGIRARD, RENÉE, CAMILLE.

C'est voté ?

Camille, Renée, madame Cascadier, Pontgirard.

MADAME CASCADIER.

On vient de me téléphoner de la chambre : deux cents voix de majorité !

PONTGIRARD, RENÉE, CAMILLE.

Deux cents voix de majorité !

RENÉE et CAMILLE, se jetant dans les bras de leur mère.

Ah ! cher maître !

MADAME CASCADIER.

Enfin, ça y est ! Ah ! mes chéries ! Je vais donc pouvoir plaider !

PONTGIRARD.

Puis-je m'épancher aussi ? (Montrant Renée.) Elle a dit oui !

MADAME CASCADIER, lui ouvrant les bras.

Venez, mon gendre !

PONTGIRARD, ravi.

Elle m'a appelé son gendre !... La première avocate de France !

Il l'embrasse.

CAMILLE.

Reste maintenant le vote du Sénat.

RENÉE.

Oh ! il marchera !

MADAME CASCADIER.

Si les vieux marcheurs ne marchent pas, toutes les femmes de France iront assiéger le Luxembourg !

RENÉE et CAMILLE.

Toutes !

PONTGIRARD, avec feu.

Et j'irai à leur tête, moi !... Le drapeau déployé, les cheveux au vent... Ah ! mais !

RENÉE et CAMILLE, à Cascadier qui paraît à gauche.

Voté ! C'est voté ! Deux cents voix de majorité !

CASCADIER, avec joie, descendant entre Renée et madame Cascadier.

Voté ! (A part.) Enfin !... Ah ! merci, Seigneur ! (A madame Cascadier.) Ma bonne amie, vous ne sauriez croire à quel point je suis heureux...

MADAME CASCADIER, sèchement.

Merci !

CASCADIER, à Ciboulet, qui paraît de droite.

Voté, Ciboulet ! C'est voté !... Deux cents voix de majorité.

CIBOULET, descendant entre Cascadier et madame Cascadier.

Ah! bah! (A madame Cascadier.) Maître Cascadier, toutes mes félicitations...

MADAME CASCADIER, sèchement.

Merci!

Elle va vers Renée et Camille.

CASCADIER, à Pontgirard.

Dites-moi, monsieur, le bruit court chez le concierge que vous allez épouser ma fille ; est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de savoir?

PONTGIRARD, allant à Cascadier.

Rien de plus vrai!

MADAME CASCADIER.

On vous aurait toujours prévenu avant la noce.

CIBOULET, à Pontgirard.

Alors c'est fait?

Sonnerie à la cantonade.

PONTGIRARD.

Je suis le plus heureux des hommes!

CIBOULET, lui tendant les bras.

Beau-frère!

Ils s'embrassent.

AMÉLIE, entrant vivement par le fond, avec une carte.

Madame! Madame!

MADAME CASCADIER.

Qu'y a-t-il?

AMÉLIE.

C'est un reporter du *Figaro* qui demande si madame Cascadier peut le recevoir.

MADAME CASCADIER, ravie.

Un reporter du *Figaro!...* (A Amélie.) J'y suis tou-

jours pour *le Figaro*. Faites entrer dans mon cabinet.

Sonnerie à la cantonade. — Amélie sort.

CIBOULET.

Voilà les interviews qui commencent!

Camille, Renée, madame Cascadier, Cascadier, Pontgirard, Ciboulet.

JOSEPH, entrant par le fond avec une carte.

Un rédacteur du *Journal* demande si madame veut bien le recevoir.

MADAME CASCADIER, ravie.

Le Journal! (A Joseph.) J'y suis toujours pour *Le Journal!* Mettez-le dans ma chambre.

JOSEPH.

Bien, madame.

Il sort.

MADAME CASCADIER, se rappelant.

Sapristi! le lit n'est pas fait.

CIBOULET.

Qu'importe? Il ne vient pas pour coucher!

MADAME CASCADIER, sèchement.

On ne vous demande pas votre avis, à vous.

PONTGIRARD, à Ciboulet.

C'est bien fait!

AMÉLIE, entrant par le fond.

Deux messieurs, madame, un du *Gaulois* et un du *Temps*.

RENÉE et CAMILLE.

Quel succès! Quel succès!

AMÉLIE.

Il n'y a aussi une vieille demoiselle de *La Fronde*.

MADAME CASCADIER, accablée.

Mettez *Le Gaulois* dans la chambre de mademoiselle Camille, et *Le Temps* dans celle de mademoiselle Renée.

Sonnerie.

AMÉLIE.

Et la vieille demoiselle?

CASCADIER.

Oui?

MADAME CASCADIER.

Dans la chambre de M. Cascadier!

Amélie sort et se croise avec Joseph qui entre.

CASCADIER, vivement.

Ah! non! Pas dans la mienne!

JOSEPH.

Madame, ils sont quatre messieurs à la cuisine, ils sont montés par l'escalier de service... Ils disent comme ça qu'ils viennent des journaux.

Il lui donne des cartes. Sonnerie.

PONTGIRARD.

C'est empoignant!

MADAME CASCADIER, qui a jeté les yeux sur une carte.

Le correspondant du *Journal de Saint-Pétersbourg!*

PONTGIRARD, criant.

Vive la Russie!

Madame Cascadier donne des ordres à Joseph à voix basse.

CASCADIER, bas, à Ciboulet.

Ils la tueront, vous savez!

CIBOULET, gaiment comme s'il disait: douce perspective.

Eh! Eh!

AMÉLIE, entrant en courant.

Madame, où faut-il faire entrer *Le Petit Parisien* et *Le Petit Journal?*

MADAME CASCADIER, perdant la tête.

Je ne sais pas, je ne sais plus!

Sonnerie.

CIBOULET.

Mettez-les dans l'atelier. Et quand l'atelier sera plein, sur l'escalier, dans la loge du concierge, dans la cour, dans la cave, sur le toit!

MADAME CASCADIER.

Vous, fichez-nous la paix, voulez-vous?

JOSEPH, entrant avec un paquet de cartes.

Des cartes de visite qui étaient chez le concierge.

MADAME CASCADIER.

Joseph, vous descendrez un registre pour les signatures.

Joseph sort.

CASCADIER.

Mais on va croire qu'il y a quelqu'un de mort!

MADAME CASCADIER.

Il n'y a pas quelqu'un de mort, il y a quelque chose de mort, monsieur Cascadier! Ce qui est mort aujourd'hui, c'est le despotisme de l'homme! Je ne crains pas de dire que les femmes viennent de prendre leur Bastille et de planter leur drapeau sur l'édifice social où l'être masculin prétendait régner en maître!

PONTGIRARD.

Bravo! Bravo! Ah! quelle femme!

AMÉLIE, entrant en courant.

Madame! Madame! ce sont ces dames de la Ligue.

MADAME CASCADIER, fièrement.

La Ligue! Et la presse qui m'attend!

PONTGIRARD, allant à madame Cascadier.

Reposez-vous, je vous prie.

MADAME CASCADIER.

Mon gendre, ma vie ne m'appartient pas! Elle appartient à la cause. (A Amélie.) Faites pénétrer la Ligue.

AMÉLIE.

Elles sont au moins 500!

PONTGIRARD.

500! C'est un régiment de ligue, alors!

AMÉLIE.

Elles sont restées dans la rue avec une fanfare!

MADAME CASCADIER.

Alors, je vais leur parler du balcon! Suivez-moi tous!

CAMILLE.

Suivons-la! Vive la Ligue!

AMÉLIE.

Vive la Ligue!

PONTGIRARD, enthousiasmé.

Et je vais entrer dans cette famille-là! (Offrant le bras à Renée.) Ah! Renée!... Ah! mon peintre! Ah! mon Grog!

RENÉE.

Mon ami!...

Madame Cascadier est entrée à droite, deuxième plan, suivie de Camille et d'Amélie. On entend des hourras et des cris: Vive maître Cascadier! Vive le Président!

PONTGIRARD, criant à tue-tête.

Vive la Ligue ! Vive la Ligue !

On entend la fanfare jouer la Marseillaise. Pontgirard entre à droite avec Renée.

CIBOULET, à part, regardant sortir Pontgirard.

Toi, mon vieux, je t'attends dans six mois !

Il entre également à droite, deuxième plan ; la porte se referme derrière lui, et on n'entend plus la fanfare qu'en sourdine.

SCÈNE XI

CASCADIER, seul, puis NOÉMIE.

Pendant tout le brouhaha de la sortie, Cascadier s'est assis près de la table et a pris le livre de la blanchisseuse.

CASCADIER, lisant.

« Cinq taies d'oreiller, huit jupons, trois camisoles. »

NOÉMIE, entrant par le fond portant un grand panier avec du linge.

V'là la blanchisseuse !

CASCADIER, se levant vivement avec joie.

Noémie Bodart ! C'est Noémie Bodart !

NOÉMIE.

Bonjour, monsieur Gustave !

CASCADIER.

Nini ! Ah ! Ma Nini !

Il la fait descendre en la prenant par la main, puis s'assied sur le canapé.

NOÉMIE, baissant les yeux.

Monsieur Gustave!

CASCADIER, la prenant dans ses bras et la faisant asseoir sur ses genoux.

Enfin! Une femme!! Une vraie femme!!!

Il l'embrasse avec frénésie.

Rideau.

ACTE DEUXIÈME

Un atelier très élégant chez Pontgirard. — Porte au fond, à gauche, donnant dans l'antichambre. — Deux autres portes à gauche. — Après la porte du premier plan, un secrétaire ; entre celle du second et celle du fond, une Vénus de Milo sur un socle. — Une porte à droite, premier plan. — Au second plan, une grande baie vitrée. Au-dessous de de cette baie, un canapé-divan. — Au fond à droite, sur un chevalet, un grand tableau commencé et représentant « Caligula nommant son cheval Consul ». Près du chevalet, petite table sur laquelle se trouvent des pinceaux et des couleurs. Près du tableau, un peu à gauche, une chaise sur laquelle se trouvent un peplum, un glaive et un casque romains. — Des toiles de Grog, sur les murs, des études dans les couleurs criardes. — La signature doit être visible pour le public. — A gauche, un guéridon entre deux chaises. — Sonnerie électrique près du secrétaire. Un escabeau devant le chevalet. Chaises.

SCÈNE PREMIÈRE

RENÉE, MADAME CASCADIER.

Au lever du rideau Renée, assise sur l'escabeau, prépare sa palette, tout en chantonnant.

MADAME CASCADIER, entrant par le fond, portant une serviette d'avocat et une canné.

Bonjour, ma chérie... Ne te dérange pas...

RENÉE.

Bonjour, cher maître!

MADAME CASCADIER, posant la serviette et la canne sur le guéridon.

Je suis sortie aujourd'hui plus tôt que de coutume, en me disant : tiens, si je montais cinq minutes chez les Pontgirard!

RENÉE.

Ah! c'est gentil.

MADAME CASCADIER, passant à droite.

Mon secrétaire viendra me prendre en passant.

RENÉE.

Tu permets que j'achève ma palette, tout en causant?

MADAME CASCADIER, s'asseyant sur le divan.

Comment donc! (Regardant le tableau.) Eh! bien, mais il avance ton tableau du salon, *Caligula...*

RENÉE.

... *nommant son cheval Consul.* »

MADAME CASCADIER, regardant le tableau.

Epatant, tu sais!

RENÉE.

Tu trouves?

MADAME CASCADIER.

Epatant? Jamais Manet n'a fait un cheval aussi violet que ça! Et dis-moi, es-tu contente du nommé Pontgirard?

RENÉE.

Ah! les hommes, quels êtres inférieurs!

MADAME CASCADIER, se levant.

A qui le dis-tu, ma fille! N'as-tu pas un père?

Enfin depuis six mois que vous êtes mariés, il n'est pas encore aplati?

RENÉE.

Ah! il me donnera plus de mal que je ne pensais... Figure-toi qu'il s'est permis de me faire une scène, hier!

MADAME CASCADIER.

Non? Mais ce sont les rôles renversés!

Elle s'assied sur une chaise, à gauche du chevalet.

RENÉE.

Il trouve que la peinture coûte cher... que je le ruine en toiles...

MADAME CASCADIER.

Il ne prétend pourtant pas que tu peignes sur ses pans de chemises!

RENÉE, continuant.

... en couleurs, en cadres, que je ne vendrai jamais un tableau... Que sais-je? Ah! j'ai été sur le point de lui clouer le bec avec la cliente que Camille m'a envoyée, tu sais, cette cocotte qu'elle a soignée, la comtesse Malvina de la Roche-Taillée, qui voulait faire faire son portrait?

MADAME CASCADIER.

Oui. Camille lui a dit : Carolus fait trop rouge, Bonnat trop noir, il n'y a que Grog. Prenez Grog... Elle ne peint que pour la noblesse et vous fera un prix d'honnête femme. Et pourquoi ne lui as-tu pas cloué le bec?

RENÉE.

Avec ces femmes-là, on n'est jamais sûr d'être payé. Si c'était un lapin, Pontgirard se gondolerait!.. Aussi j'attends que l'argent soit là et alors je le lui

mettrai sous le nez, l'argent, en lui disant : « Eh ! bien, mon cher, qu'est-ce que vous dites de ça? J'ai fait un portrait de cinq mille balles! — Ça vous la coupe, hein? »

MADAME CASCADIER.

Et quand auras-tu terminé?

RENÉE, se levant.

Fini de ce matin! Il est chez l'encadreur, et elle doit m'envoyer l'argent aujourd'hui même. Il paraît que c'est une surprise qu'elle veut faire à son amant, le comte de Castelvajour. Elle a posé mystérieusement dans son boudoir.

SCÈNE II

LES MÊMES, PONTGIRARD.

PONTGIRARD, entrant par la gauche, deuxième plan, le *Figaro* à la main, et ironiquement.

Madame Cascadier, mes hommages!

MADAME CASCADIER, se levant.

Je vous ai déjà dit et je vous réitère que je désire être appelée cher maître : je suis avocat.

PONTGIRARD, à mi-voix.

Sans causes.

Il pose le *Figaro* sur la table. Renée travaille à son tableau.

MADAME CASCADIER, qui a gagné la droite.

Vous dites?

PONTGIRARD, très aimable.

Je dis, cher maître, que depuis que la Chambre au-

torise les femmes à plaider, vous en êtes encore à mettre la main sur le premier client... même d'office! Et j'ajoute : A quoi pense-t-elle donc, la clientèle? Non, mais à quoi pense-t-elle donc?

MADAME CASCADIER.

Patience, monsieur, patience, il n'y a qu'un mois que le Sénat a ratifié...

RENÉE, à Pontgirard.

Je vous ai déjà dit, moi, et je vous réitère, que je désire ne pas être dérangée quand je travaille. Ici je suis chez moi.

PONTGIRARD.

Je vous ferai doucement observer que nous sommes dans mon hôtel.

Il s'assied à droite du guéridon.

RENÉE, à sa mère.

A-t-il assez l'insolence de l'argent!

MADAME CASCADIER, allant à Pontgirard.

Ah! vous n'êtes pas digne d'être le mari de Grog!

PONTGIRARD.

C'est mon avis... (A part.) Avant qu'on m'y reprenne à épouser un peintre.

MADAME CASCADIER.

Vous avez tout ce qu'il faut pour être heureux.

PONTGIRARD.

Vous croyez ça, vous? Voilà six mois, deux semaines et trois jours que je suis marié, et le bonheur n'est pas venu et il ne s'annonce pas le bonheur. Si vous le rencontrez, mon cher maître, priez-le donc de faire un petit tour par ici.

MADAME CASCADIER.

Vous devriez vous glorifier d'être entré dans notre famille. Nous sommes la maison de France...

PONTGIRARD, à part.

Qu'est-ce qu'elle raconte?

MADAME CASCADIER.

Nous sommes la maison de France qui a le plus fait pour la cause féministe!

PONTGIRARD, ricanant.

Ah! oui!

MADAME CASCADIER.

On peut dire que le monde entier a les yeux sur nous. Qu'est-ce que vous êtes, vous? Vous êtes un nommé Pontgirard, héritier d'une fortune que vous n'avez même pas gagnée. Elle vous a été laissée par un oncle qui l'a amassée on ne sait comment!

PONTGIRARD, se levant.

Je vous demande pardon, on sait comment. Le phylloxéra ravageait l'Amérique... C'est alors que mon oncle inventa l'antiphylloxérine Pontgirard. Grâce à ce liquide précieux dont on injectait les vignes, on tuait l'insecte en desséchant les raisins. Au lieu de vignes perdues, de récoltes anéanties, vous aviez de magnifiques vignes de raisins secs! Voilà comment mon oncle a gagné sa fortune. On l'a surnommé en Amérique le Roi des raisins secs.

MADAME CASCADIER.

Je suis heureuse de recevoir de vous l'assurance que la source de votre fortune est propre.

PONTGIRARD.

Oui, cher Maître, cette source sèche est propre. Votre fille peut s'y abreuver sans crainte.

SCÈNE III

LES MÊMES, plus JEAN.

JEAN, entrant par le fond.

Le secrétaire de maître Cascadier est là...

MADAME CASCADIER.

C'est bien, j'y vais.

Exit Jean.

PONTGIRARD, à part.

Un secrétaire et pas de clients... c'est à se tordre!

Il s'assied à gauche du guéridon.

RENÉE.

Tu vas au Palais?

MADAME CASCADIER, allant prendre sa serviette et sa canne.

En passant par la Préfecture de police, prier le Préfet de me donner un rendez-vous.

PONTGIRARD.

D'amour?

MADAME CASCADIER, à part.

Quel cuistre! (Haut, à sa fille.) Je veux lui demander l'autorisation de porter le costume masculin.

PONTGIRARD, se tordant, à part.

Ah! celle-là!

RENÉE.

Il faut donc une autorisation?

MADAME CASCADIER.

Hélas! ma pauvre enfant, si on laissait faire les

hommes, il faudrait aux femmes une autorisation du Ministre de l'Intérieur rien que pour respirer. Quand je songe que je n'ai pas le droit de sortir avec des culottes si ça ne plaît pas au Préfet de police!

RENÉE.

C'est insensé.

PONTGIRARD, froidement.

C'est-à-dire que c'est monstrueux!

MADAME CASCADIER, avec rage.

Ça finira! ça finira! Nous avons mis du temps à nous apercevoir de nos chaînes, mais nous les briserons.

PONTGIRARD, très sérieux, se levant et gagnant la droite.

Mon cher maître, le jour où vous sortirez pour la première fois en culottes, je solliciterai l'honneur insigne de vous accompagner.

MADAME CASCADIER, ne sachant s'il veut plaisanter ou non.

Mais... volontiers.

PONTGIRARD.

Seulement je m'habillerai en femme et nous attendrons la mi-carême!

Il va s'asseoir sur le divan.

MADAME CASCADIER, furieuse.

Vous... (Elle veut se précipiter vers Pontgirard, mais Renée s'interpose.) Non, je préfère ne pas vous répondre. (A Renée, bas.) Toi, si tu n'aplatis pas cet homme-là sans tarder, tu es perdue.

RENÉE, bas.

Sois tranquille!

MADAME CASCADIER.

Je te laisse... Au revoir, Michel mon ange!...

Elle prononce Michel comme dans Michel-Ange.

RENÉE, l'embrasssant.

Au revoir, cher Maître!

MADAME CASCADIER, à Pontgirard, avec mépris.

Vous, là-bas... à bientôt!

PONTGIRARD.

Oh! rien ne presse!

MADAME CASCADIER, à sa fille, de la porte.

Tu es perdue!

Elle sort par le fond.

SCÈNE IV

PONTGIRARD, RENÉE.

PONTGIRARD, il se lève, marche avec agitation, puis s'arrêtant à gauche du chevalet et prenant une résolution.

Renée!

RENÉE, qui est retournée à son tableau.

Eh bien?

PONTGIRARD.

Cette nuit, la porte de votre chambre était encore fermée au verrou.

RENÉE.

Et après?

PONTGIRARD.

Comment, et après? Voilà deux mois qu'elle est toujours fermée. Il me semble que moi, votre mari, j'ai bien le droit de vous demander pourquoi.

RENÉE.

Pourquoi?

PONTGIRARD.

Oui, madame.

RENÉE, tout en allumant une cigarette.

Eh! bien, mon cher, mettez-vous dans la tête, une fois pour toutes, que tant que mon tableau du salon ne sera pas terminé... pffut!

Elle accentue d'un geste de la main droite.

PONTGIRARD.

Mais vous ne peignez pas la nuit?

RENÉE.

La nuit, je me repose d'avoir peint pendant le jour.

PONTGIRARD.

Et vous en avez encore pour longtemps avec cette machine-là?

Il montre le tableau.

RENÉE, très tranquillement.

Trois mois.

PONTGIRARD.

Alors pendant trois mois encore, ce qui fera cinq, chaque fois que j'irai frapper à votre porte... pffut!... Ah! non! ah! non! J'en ai soupé de Caligula, de son cheval et du consul!

RENÉE.

Dans les périodes de travail, je ne suis plus une femme, je suis un cerveau!

PONTGIRARD.

Mais sapristi! Je n'ai pas épousé qu'un cerveau! Je demande à descendre quelques étages!

RENÉE.

L'art avant tout.

PONTGIRARD.

L'art avant tout!! (S'adressant à la Vénus de Milo.) Tu l'entends, Venus? Ah! ce n'est pas toi qui aurais jamais répondu : l'art avant tout!... si ce n'est l'art d'aimer! Tu m'ouvrirais ta porte, toi, bonne Vénus, tu m'ouvrirais tes bras... bien que tu n'en aies plus... et tu me donnerais la bonne mesure, comme qui dirait treize à la douzaine! (A Renée.) Voilà ce qu'elle ferait, madame, la bonne Vénus, tandis que vous, avec monsieur Caligula...

RENÉE, levant les épaules.

Ah! mon Dieu! Mon Dieu!

PONTGIRARD, continuant.

Il n'y en a que pour lui! Mais que faut-il donc pour toucher votre cœur de Grog... de roc? Faut-il mettre son casque? (Il prend avec rage le casque romain qui se trouve sur le siège à côté d'un peplum et d'un glaive.) Le voilà! (Il le met.) Son peplum? (Même jeu.) Je le mets! Faut-il brandir son glaive? (Prenant ce glaive.) Je le brandis! Faut-il nommer mon cheval consul? Je suis prêt à le nommer Président du Conseil!

RENÉE, riant.

Ah! que vous êtes drôle comme ça!

PONTGIRARD.

Non, je ne suis pas drôle!... Je veux de l'amour, j'en demande!

RENÉE, très calme, sa palette et un pinceau à la main.

Vous repasserez dans trois mois!

PONTGIRARD, s'approchant après avoir remis le glaive sur la chaise.

Non, madame, je passerai tout de suite!

RENÉE.

Ah! pas de bêtises, hein?

PONTGIRARD.

Oh! si, des bêtises! Mon royaume pour des bêtises!

Il veut la saisir.

RENÉE, cherchant à se dérober.

Voulez-vous bien...

PONTGIRARD, la prenant dans ses bras et s'adressant à la statue.

Mais, bonne Vénus, dis donc à cette malheureuse, qu'elle a des devoirs à remplir!

RENÉE, essayant de se dégager

Des devoirs! Ah! je l'attendais, ce mot-là!

PONTGIRARD.

Bonne Vénus, dis-lui que j'ai des droits!

RENÉE, même jeu.

Et celui-là aussi je l'attendais! Eternel refrain du sexe qui se prétend fort! Il ne vous manque plus que d'aller quérir les gendarmes et d'invoquer la loi!

PONTGIRARD.

Oui, je l'invoque! J'invoque la loi de la nature, la seule loi qui ne nous divise pas, en France! (Avec force.) Je te veux!

RENÉE.

Et moi, je ne vous veux pas, c'est clair! J'ai à travailler, laissez-moi tranquille!

Ello va au chevalet et reprend un pinceau.

PONTGIRARD, la suivant.

Avant de?... Jamais!

RENÉE.

Monsieur Pontgirard!

PONTGIRARD, la prenant et s'asseyant sur le divan.

Il n'y a pas de verrou, ici, et je te tiens!

RENÉE, se débattant.

Laissez-moi...

Elle lui fourre le pinceau dans la bouche.

PONTGIRARD, lâchant Renée.

Ah! que c'est bête!

RENÉE.

C'est bien fait!

PONTGIRARD, se levant et allant s'asseoir à droite du guéridon.

Sapristi! En plein dans la bouche!

RENÉE.

Ça vous apprendra!

Elle va à son tableau.

SCÈNE V

LES MÊMES, CIBOULET.

CIBOULET, entrant par le fond.

Bonjour, mes enfants.

RENÉE.

Bonjour, Ciboulet.

CIBOULET, regardant Pontgirard.

Tiens, tu vas au bal masqué?

PONTGIRARD, se levant.

Au bal? Ah! je suis bien en train...

Il va se débarrasser du casque et du peplum.

CIBOULET, à lui-même, voyant le froid qu'il y a entre les deux époux.

Oh! oh! (Un silence. — Toussant.) Hum!... (Nouveau silence.) Je viens jeter un coup d'œil sur la nouvelle œuvre.

PONTGIRARD, ricanant.

Caligula...

CIBOULET.

... *nommant son cheval consul.* Beau sujet!

Renée, énervée, s'assied sur le divan. Pontgirard est à gauche, Ciboulet au milieu.

PONGIRARD.

Eh! bien, paie-toi ça, la vue n'en coûte rien... heureusement! Regarde-moi ce cheval .. il est violet!... Violet!... As-tu déjà vu un cheval violet?

CIBOULET, regardant le tableau.

Mon Dieu...

PONGIRARD.

A moins qu'il ne soit fraîchement décoré des palmes académiques!

RENÉE, se levant furieuse.

Ah! tenez, je m'en vais! (Sortant par la droite, premier plan, à elle-même.) Toi, mon bonhomme, quand je te mettrai sous le nez les cinq mille balles de Malvina de la Roche-Taillée!

SCÈNE VI

PONTGIRARD, CIBOULET.

PONTGIRARD, exaspéré, allant s'asseoir à droite du guéridon.

Ah! là, là, là, là!

CIBOULET, posant son chapeau et sa canne sur le divan.

Vas-y, mon vieux, ne te gêne pas pour moi.

PONTGIRARD.

Ah! Ciboulet, si tu savais!

CIBOULET.

Je me doute! Alors, ton intérieur continue à...

PONTGIRARD.

Il craque, il se fend, il se brise, il s'effondre, il fait eau de toute part! (Se levant.) Et dire que c'est grâce à toi que j'ai épousé ce Grog-là!

CIBOULET.

Hein? Ah!. pardon!

PONTGIRARD.

Je ne te pardonne pas! Et quel Grog!... Si encore c'était un grog chaud!

CIBOULET.

Je t'avais prévenu, au contraire, mais monsieur était féministe!

PONTGIRARD.

Ah! je t'en conjure, ne me parle plus. — Je me suis laissé prendre à un tas de belles phrases d'auteurs dramatiques et de romanciers. Mais qu'ils viennent

donc ici, les auteurs dramatiques, qu'ils viennent donc les romanciers! Je les attends!... Mais je ne me laisserai pas aplatir comme l'infortuné Cascadier... Je ne suis pas une moule, moi. (Allant vers la porte de droite, premier plan.) Non, madame, je ne suis pas une moule... ou du moins si je suis une moule, je suis une moule qui se rebiffe!

SCÈNE VII

LES MÊMES, CASCADIER.

CASCADIER, passant la tête par la porte du fond.

Psst!

CIBOULET.

Tiens, c'est le beau-père!

CASCADIER.

Ma femme n'est pas là?

PONTGIRARD.

Non, bon Cascadier, vous pouvez entrer, tout danger a disparu.

Il gagne la gauche.

CASCADIER.

Bien!

Il entre, tenant une valise à la main.

CIBOULET.

Vous allez en voyage?

CASCADIER.

Mes gendres bien-aimés, la vie n'est plus possible chez moi.

PONTGIRARD.

Eh bien, c'est comme chez moi! Seulement vous avez mis du temps pour vous en apercevoir.

Pontgirard — Cascadier — Ciboulet.

CASCADIER, posant sa valise à terre et s'asseyant dessus.

Je n'en puis plus! Je n'en puis plus! Il y a six mois je me disais: Une fois que ma femme pourra plaider elle me fichera la paix... Ah! bien oui, pas de clients! Alors elle me force à leur faire la chasse. Tous les matins, elle m'envoie visiter les prisons, aujourd'hui je devais aller à Poissy! (Se levant.) Et l'après-midi, j'arpente la salle des Pas-Perdus au Palais de Justice; je m'approche de chaque groupe, le chapeau à la main, comme ça, et je dis : Moi, si j'avais un procès, je prendrais maître Cascadier! Je fais trois petits saluts, et puis je m'en vais!

PONTGIRARD.

C'est à ne pas croire!

CASCADIER.

Je me suis déjà fait expulser cinq fois!

CIBOULET.

Je comprends ça!

CASCADIER, à lui-même, levant les yeux au ciel.

Et dire que je me suis battu en duel avec Bouquet des Ifs pour épouser cette femme-là!

PONTGIRARD.

Pauvre et bon beau-père! Et où allez-vous comme ça, avec cette valise?

CASCADIER.

Je viens vous demander, mon gendre bien-aimé, si vous ne pouvez pas me donner l'hospitalité.

PONTGIRARD.

Pour quelques jours?

CASCADIER.

Oui. Pour les quelques jours qu'il me reste à vivre.

PONTGIRARD.

Non?

CASCADIER.

Voilà où j'en suis!

CIBOULET.

Et madame Cascadier, que dira-t-elle?

CASCADIER.

Elle dira ce qu'elle voudra pourvu que je ne l'entende pas! Mes gendres bien-aimés, j'ai hésité longtemps entre vos deux ménages, mais finalement je me suis décidé pour le vôtre, (Il s'adresse à Pontgirard.) parce qu'ici la table est meilleure.

PONTGIRARD.

Ah! bon!

CIBOULET.

Je n'ai pas de chef, moi.

CASCADIER, à Ciboulet.

Oh! chez vous, c'est soigné, mais ce n'est pas épatant... on fait bien le lapin... seulement comme je ne veux pas faire de jaloux, les jours où ma femme dînera ici, j'irai dîner chez vous.

CIBOULET.

C'est entendu!

CASCADIER, à Pontgirard.

Ne me repoussez pas, cher ami. Je serai bien sage,

je ne ferai pas de bruit... Je serai exact aux heures de repas.

CIBOULET, à part.

Il me fait de la peine!

PONTGIRARD.

Vous repousser, moi? Non seulement je vous accepte, bon Cascadier, mais je vous prends sous ma protection!

CASCADIER.

Vrai? quoi qu'il arrive?

PONTGIRARD.

Quoi qu'il arrive!

CASCADIER, à Pontgirard.

Ah! mon gendre bien-aimé, ce que vous faites pour moi, vous sera compté là-haut!

PONTGIRARD, ouvrant la porte de gauche, premier plan.

Voici votre chambre, noble victime!

Cascadier reprend sa valise et se dirige vers la porte. Pontgirard regagne le milieu en passant par derrière le guéridon.

CASCADIER.

Ah! dites donc, avez-vous une bonne blanchisseuse?

PONTGIRARD, regardant Ciboulet.

Ah! c'est vrai, il paraît...

CASCADIER.

J'en connais une excellente qui n'abîme pas le linge. Attendez... (Posant sa valise derrière le guéridon.) ne bougez pas! (Allant à la porte du fond et appelant.) Noémie!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, plus NOÉMIE.

NOÉMIE, elle entre par le fond, son panier à la main, reste sur le seuil de la porte et parlant timidement, les yeux baissés.

Monsieur Gustave?

CASCADIER, radieux.

La voilà! C'est Noémie Bodard!

PONTGIRARD, ahuri.

Hein?

CIBOULET, ahuri.

Il amène sa blanchisseuse avec lui!

CASCADIER.

Quand j'ai quitté la maison, elle apportait mon linge, alors je lui ai dit: suivez-moi! Entrez là, Noémie.

Il ouvre la porte de gauche, premier plan.

NOÉMIE.

Oui, monsieur Gustave.

Elle sort.

PONTGIRARD.

Oui, mais vous savez, bon Cascadier, je ne la loge pas.

CASCADIER, protestant, et reprenant sa valise.

Oh! mon gendre, n'allez pas croire... (Sur le seuil de la porte, à Pontgirard.) Elle n'a pas sa pareille pour les faux-cols!

Il disparaît à son tour.

SCÈNE IX

PONTGIRARD, CIBOULET, puis ANDRÉE.

CIBOULET, riant.

Il est à peindre, ma parole d'honneur !

PONTGIRARD.

Encore une victime du féminisme ; ça fait deux dans la même famille ! Et quand je pense que tu as épousé une Cascadier et que tu es heureux... C'est dégoûtant !

On entend la voix d'Andrée à la cantonade.

CIBOULET.

Cette voix !... C'est Andrée... C'est ma femme...

ANDRÉE, entrant par la porte du fond, s'adressant à la cantonade.

Ma sœur est dans sa chambre ? Merci !

CIBOULET.

Andrée !

ANDRÉE, sans voir Pontgirard, et se jetant dans les bras de Ciboulet.

Henri !

Ils s'embrassent.

CIBOULET.

Ma chère petite femme !

ANDRÉE.

Mon cher petit mari !

Ils s'embrassent.

PONTGIRARD, qui s'est assis à droite du guéridon.

Vous savez que je suis là !

ANDRÉE, confuse.

Oh! excusez-moi! Je ne vous avais pas vu! (Lui tendant la main.) Comment va-t-on ici?

PONTGIRARD.

On n'attend plus que le cyclone, mais il arrive, il arrive!

ANDRÉE.

Pauvre garçon! Voyons, ne vous désolez pas... Renée est jeune... elle changera.

PONTGIRARD.

Ah! ça m'avancera bien si elle change quand elle sera vieille!

CIBOULET, regardant sa femme.

Ah! oui, le voilà le vrai bonheur! Une femme qui ne vit pas par le cerveau, mais par le cœur, qui n'est ni peintre, ni avocat, ni docteur, qui n'est rien du tout...

ANDRÉE.

Hein?

CIBOULET.

Qu'une femme!

ANDRÉE, riant, et se jetant dans ses bras.

Et c'est bien assez!

CIBOULET.

Les enfants?

ANDRÉE

Ils sont aux Tuileries, en sortant d'ici j'irai les rejoindre.

CIBOULET.

O mère de famille, ô poète, je t'aime!

Il l'embrasse.

PONTGIRARD.

Encore? Ah! non, pas devant moi!

CIBOULET.

Retourne-toi.

PONTGIRARD, se retournant.

Comme c'est gai!

CIBOULET, bas à sa femme.

Dis-moi que tu m'aimes.

ANDRÉE, bas.

Je t'aime!

Ils s'embrassent.

PONTGIRARD.

Mais j'entends!

CIBOULET.

Bouche-toi les oreilles!

ANDRÉE, à son mari, montrant Pontgirard.

Mon ami! Voyons...

Ciboulet l'embrasse.

PONTGIRARD, se levant et remontant.

Ecoutez, j'aime mieux vous dire que ma chambre est là!

ANDRÉE, confuse.

Oh!

CIBOULET, gaîment, à sa femme.

Connais-tu sa chambre?

ANDRÉE, se dégageant.

Oh! Henri! Je me sauve... Je vais dire bonjour à Renée.

CIBOULET.

Va, va, mon trésor.

ANDRÉE.

A tout à l'heure, beau-frère! (Envoyant des baisers à son mari). Tiens! Tiens! Tiens!

CIBOULET, même jeu.

Tiens! Tiens! Tiens!

ANDRÉE, sortant par la droite, premier plan.

Je t'adore!

SCÈNE X

PONTGIRARD, CIBOULET, puis JEAN.

PONTGIRARD, allant sonner.

Ah! nom d'un petit bonhomme!

CIBOULET.

Eh bien! Qu'est-ce que tu as?

PONTGIRARD.

Il le demande! Après ce supplice de Tantale! J'ai... j'ai que j'ai besoin d'amour!

JEAN, entrant de gauche, deuxième plan.

Monsieur a sonné?

PONTGIRARD.

Mon chapeau, mes gants, ma canne.

JEAN.

Bien, monsieur.

Il rentre à gauche, deuxième plan.

CIBOULET.

Où vas-tu?

PONTGIRARD.

Chez ma maîtresse, la comtesse Malvina de la Roche-Taillée.

CIBOULET.

Hein? Il y a une Malvina de la Roche-Taillée dans ta vie?

PONTGIRARD, montrant le tableau.

Depuis cette chromo, oui, mon vieux.

CIBOULET.

Et où as-tu connu?...

PONTGIRARD.

C'était sur la ligne ferrée qui conduit de Paris à Saint-Germain, dans un compartinent de première classe. Une femme adorable — c'était Malvina de la Roche-Taillée, — se trouvait placée en face d'un homme distingué, mais triste : c'était moi.

CIBOULET.

Ah! tu étais déjà marié?

PONTGIRARD.

Oui, sans ça je n'aurais été que distingué. On cause. En causant, l'adorable femme me raconte qu'elle est la fille naturelle d'un marquis et d'une fruitière. « C'est le sang de mon père qui domine en moi, me dit-elle, et je ne reçois chez moi que des membres de l'aristocratie! » (A Jean qui entre par la gauche deuxième plan et lui tend ses gants, sa canne et son chapeau.) Merci! (Jean sort. — A Ciboulet.) Tu penses bien qu'en présence de ces idées nobles, je ne lui ai pas dit : je m'appelle Pontgirard... Non, j'ai été très canaille et je lui ai dit que j'étais le comte de Castelvajour.

CIBOULET.

Le comte de Castelvajour? Ah! elle est bonne!

PONTGIRARD.

Oui, Malvina est bonne, et sa bonté s'étend sur toute ma nature! Ajoute à cela qu'elle demeure à deux pas d'ici, rue de Londres... Ah! sapristi! j'oubliais... C'est demain sa fête...

Il va vers le secrétaire et l'ouvre.

CIBOULET, allant vers le guéridon.

Ah! qu'est-ce que tu lui donnes?

PONTGIRARD.

Hier, comme je lui demandais, entre deux baisers, ce qui lui ferait plaisir, elle m'a répondu, entre deux étreintes : donne-moi seulement cinq mille francs et je te réserve une surprise.

CIBOULET.

Une surprise?

PONTGIRARD, prenant l'argent dans le secrétaire.

Les voilà les cinq mille, j'ai été les prendre ce matin à la banque Marcassin : trois billets de mille francs tout neufs et deux rouleaux d'or.

Il les pose sur la table.

CIBOULET, lisant sur les rouleaux.

« *Marcassin, banquier.* »

PONTGIRARD, refermant le secrétaire.

Tiens, il n'y a plus le sou dans le secrétaire! Il faudra que je mette de l'argent pour le peintre. C'est la caisse commune. (Il met l'argent dans sa poche.) Et maintenant Cupidon, allume ton flambeau! Allumes-en des tas, je me sens d'humeur à les éteindre!

SCÈNE XI

LES MÊMES, CAMILLE.

CAMILLE, entrant par le fond.

Bonjour, beaux-frères!

CIBOULET, prenant son chapeau et sa canne, sur le divan.

Tiens, c'est le docteur. Bonjour, docteur!

PONTGIRARD, froidement.

Docteur, mes hommages... et bonsoir!

CAMILLE.

Où courez-vous si pressé?

PONTGIRARD.

Chez ma blanchisseuse.

Il sort par le fond.

CIBOULET, le suivant.

Je t'accompagne jusqu'à sa porte.

CAMILLE, étonnée, à Ciboulet.

Qu'est-ce qu'il va faire chez sa blanchisseuse?

CIBOULET.

Eh! bien, mais, il va faire blanchir son linge... rue de Londres!

Il sort par le fond.

SCÈNE XII

CAMILLE, seule, puis RENÉE et ANDRÉE.

CAMILLE, ahurie.

Chez sa blanchisseuse?

RENÉE, entrant par la droite, suivie d'Andrée.

C'est inutile!

ANDRÉE.

Renée...

RENÉE.

Je t'en prie, n'insiste pas! (A Camille.) Ah! tu es là?

CAMILLE.

J'arrive à l'instant. Bonjour, ma sœur.

Elle lui donne une poignée de main.

RENÉE.

Bonjour, ma sœur.

Elle s'assied à droite du guéridon.

CAMILLE, à Andrée, lui serrant la main.

Bonjour, ma sœur.

ANDRÉE.

Bonjour, ma sœur.

CAMILLE.

Ah! ça, vous vous disputiez donc toutes les deux? Qu'y a-t-il?

ANDRÉE.

Il y a que son mari n'est pas heureux.

CAMILLE.

Le Pontgirard? Qu'est-ce qu'il réclame encore cet oiseau-là?

Elle remonte à droite et va poser son ombrelle sur le divan.

RENÉE, à Andrée qui remonte pour partir.

Une dernière fois, ma sœur, occupe-toi de ton ménage et non du mien. Si tu veux être l'éternelle opprimée, libre à toi.

CAMILLE.

Bien dit!

Renée, Andrée, Camille.

ANDRÉE.

Alors, vous en êtes toujours là, toutes les deux : à croire que la femme est l'éternelle opprimée? Mais je proteste! Mais je ne suis pas opprimée du tout! Mais je fais tout ce que je veux de mon mari! Et je ne suis pas la seule femme dans ce cas-là! Il y en a des tas, des tas, et encore des tas! Et c'est d'un simple! Et c'est d'un facile! Il suffit de vouloir, il suffit de s'en donner la peine, il suffit... il suffit d'être femme, enfin, mais là, vraiment femme! (Renée se lève, Andrée la prend par la main, et prend également Camille.) Eternelle opprimée? Ah! mes sœurs, avec un sourire par ci et un baiser par là, que ne ferions-nous pas d'un homme? (Comme si elle s'adressait aux dames qui sont au balcon.) Mais, voyons, la plus bête d'entre nous l'enverrait dans la lune! (Puis, comme si on lui avait répondu : Oui.) Parbleu!

RENÉE, qui s'est dégagée, ainsi que Camille.

Et si je ne veux pas m'abaisser à sourire par ci, moi?

CAMILLE.

Et si elle ne veut pas s'abaisser à... (Bruit d'un baiser.) par là, elle?

ANDRÉE.

Tiens, sais-tu ce qui te manque?

RENÉE.

Ah! non, je t'en prie, hein, pas de couplet sur les enfants! Tu retardes, ma pauvre Andrée.

ANDRÉE.

Et vous, vous avancez trop! Je vais rejoindre mes enfants aux Tuileries! Au revoir, ma sœur!

RENÉE.

Au revoir, ma sœur!

ANDRÉE, à Camille.

Au revoir, ma sœur.

CAMILLE.

Au revoir, la mère Gigogne!... Ah! tu n'es pas fin de siècle!

Elle s'assied sur le divan.

ANDRÉE, à la porte.

Tu trouves? Eh bien, vous, vous êtes fin de sexe!

Elle sort par le fond.

SCÈNE XIII

RENÉE, CAMILLE, puis PONTGIRARD.

RENÉE, allant à son chevalet.

Hein! Quand je pense qu'elle a sucé le même lait que nous!

CAMILLE.

Il faut croire que le lait du cher maître avait tourné! Et dis-moi de quoi se plaint-il ton mari, au juste?

RENÉE.

Chez moi comme chez beaucoup d'artistes, la vie tout entière est au cerveau.

Elle se met à peindre.

CAMILLE.

Compris!

PONTGIRARD, entrant par le fond, à lui-même.

Malvina n'était pas chez elle.

CAMILLE, bas à Renée.

Attention, c'est lui.

Elle se lève.

PONTGIRARD, à part, descendant à gauche.

J'ai laissé l'argent à sa femme de chambre.

CAMILLE.

Re-bonjour, beau-frère.

PONTGIRARD, à part.

Encore là? (Haut, sèchement.) Re-hommages!

CAMILLE, allant à Pontgirard.

Oh! oh! quel air maussade! Cet homme-là doit avoir quelque chose au foie. Voyons qu'on vous examine.

PONTGIRARD.

Tenez, voici cent sous, seulement ne me touchez pas. (A part.) Vétérinaire, va!

CAMILLE, remontant vers Renée.

Merci, monsieur Grog!

PONTGIRARD.

Ah! non, hein? je vous prie de ne pas m'appeler comme ça! (Furieux.) M. Grog! Un nom de boisson! (Criant comme au café.) Garçon, un grog!

CAMILLE, allant vers le divan.

Un nom célèbre.

PONTGIRARD, ricanant.

Célèbre!!? (Les yeux au ciel.) Tu l'entends, Vélasquez? Tenez, quand vous trouverez quelqu'un qui paiera une des enseignes qui sont ici cent vingt-cinq francs cinquante... avec le cadre, ce n'est pas énorme, je dirai : Grog a une valeur... une valeur de cent vingt-cinq francs cinquante... avec cadre!

Il sort à gauche, deuxième plan.

SCÈNE XIV

RENÉE, CAMILLE, puis CÉSARINE, puis PONETTE.

RENÉE.

Non, mais, crois-tu qu'il faut que je me tienne à quatre pour ne pas lui crier...

CAMILLE.

Tu as raison d'attendre la galette! (Mettant en poche les cent sous de Pontgirard.) Enfin, ça me fait toujours cent sous!

CÉSARINE, entrant par le fond.

Madame.

RENÉE, tout en travaillant.

Qu'y a-t-il, Césarine?

CÉSARINE.

On vient de la part de la comtesse Malvina de la Roche-Taillée.

RENÉE, poussant un cri.

Elle envoie payer son portrait!

CAMILLE.

Chouette papa!

CÉSARINE.

C'est une femme de chambre...

RENÉE.

Faites entrer vivement.

CÉSARINE.

Bien, madame.

Elle fait signe de la porte à Ponette, la fait entrer, puis sort.

RENÉE, à Camille.

Ah! je suis dans une fièvre!

PONETTE, entrant.

Madame Grog, je vous prie?

RENÉE.

C'est moi, mademoiselle.

Ponette, Renée, Camille.

PONETTE.

Ma maîtresse m'avait chargée, au cas où M. le comte de Castelvajour enverrait le prix du portrait pendant son absence, de vous l'apporter de suite. (Lui remettant l'argent porté par Pontgirard.) Le voici, madame : trois billets de mille francs et deux rouleaux d'or.

RENÉE, à part, lisant sur les rouleaux.

« *Marcassin, banquier.* » (Haut, posant l'argent.) Merci, je vais vous donner un reçu.

Renée va au secrétaire, l'ouvre et se met à écrire le reçu.

PONETTE, gagnant le milieu.

Je vous en serai reconnaissante, madame.

CAMILLE.

Dites-moi, mademoiselle, faites-vous partie de la Ligue émancipatrice, régénératrice et universelle des femmes?

PONETTE, étonnée.

Connais pas.

CAMILLE.

Mais il faut en faire partie, ma pauvre petite, tous les hommes sont des rossards.

PONETTE, souriant.

Si tous les hommes étaient des rossards, ma maîtresse ne se ferait pas cent mille francs de rentes en évitant les lapins... et comme j'aspire à faire comme elle...

CAMILLE, avec pitié, à part.

Dévouez-vous donc pour votre sexe!

RENÉE, allant vers Ponette.

Voici le reçu.

PONETTE.

Merci, madame. (Saluant.) Mesdames...

Elle sort par le fond.

SCÈNE XV

RENÉE, CAMILLE, puis JEAN.

RENÉE, avec une joie folle, en prenant l'argent sur la table.

Enfin, je les ai mes cinq mille! Ah! Seigneur! je vais donc pouvoir lui clouer le bec à ce vilain merle et pour toujours... (Regardant la porte de gauche, deuxième plan.) Ah! je ne trouverais pas cent vingt-cinq francs cinquante...

CAMILLE.

Avec le cadre.

RENÉE, allant vers le secrétaire.

Tiens! Ces cinq mille francs-là, ma chère, je ne les donnerais pas pour dix mille!

CAMILLE.

Ça, tu aurais tort!

RENÉE.

Ce que je vais les lui jeter à la figure!

Elle met les cinq mille francs dans le secrétaire et le referme.

CAMILLE.

Jette-les lui, mais ramasse-les après! Sur ce, je te laisse à ton clouage de bec!

Elle va prendre son parapluie sur le divan.

RENÉE.

Je te reconduis! (Elle va sonner.) Tu sais que tu dînes avec nous?

CAMILLE.

Ah! c'est vrai, j'oubliais de te dire... C'est même pour ça que je suis venue, impossible ce soir : je suis de service aux Folies-Bergère!

RENÉE, à Jean qui est entré par le fond.

Priez monsieur de venir ici, j'ai à lui parler. (A Camille.) Ah! ce que je vais l'aplatir!

CAMILLE.

Qu'il n'en revienne pas, hein!

Elles sortent par le fond.

SCÈNE XVI

JEAN, PONTGIRARD.

Au moment où Jean va se diriger vers la porte de gauche, deuxième plan, Pontgirard paraît à cette porte.

PONTGIRARD, à lui-même, descendant au milieu.

J'ai laissé *le Figaro*...

JEAN.

Monsieur...

PONTGIRARD.

Qu'est-ce que vous voulez?

JEAN.

Madame prie Monsieur de bien vouloir l'attendre ici.

PONTGIRARD.

Pourquoi?

JEAN.

Madame a à lui parler.

PONTGIRARD, étonné.

Ah! C'est bien... Allez! (Jean sort par la gauche, deuxième plan.) Elle a à me parler? Sans doute pour me demander de l'argent. (Résigné.) Allons, mettons-en dans le secrétaire. (Tirant des billets de banque de son portefeuille.) Tant que nous ne dépasserons pas nos revenus... (Il ouvre le secrétaire pour déposer de l'argent et voit les cinq mille francs déposés par Renée à l'endroit même où il les avait pris lui-même sur la tablette.) Qu'est-ce que c'est que ça? (Il remet machinalement dans sa poche les billets tirés de son portefeuille.) Ah! bien, elle est forte! (Il se passe la main sur le front.) J'ai des hallucinations!.. (Il s'approche.) Je crois voir les cinq mille francs que j'ai remis tout à l'heure à la bonne de Malvina. (Il prend l'argent.) Mais oui, les trois billets de mille tout neufs et les deux rouleaux d'or... (Il lit l'inscription des rouleaux.) « *Marcassin banquier!* » (Il pose l'argent sur le guéridon.) Hallucination de la vue... hallucination du toucher!.. Ah! ça, voyons, voyons.. (Il sonne.) Ce n'est pas possible.

JEAN, entrant par la gauche, deuxième plan.

Monsieur...

PONTGIRARD.

Approche, Jean, et regarde. (Il lui montre l'argent sur le guéridon.) Qu'est-ce que tu vois là ?

JEAN.

De l'argent, monsieur, beaucoup d'argent.

PONTGIRARD.

Ah ! Et qu'est-ce qu'il y a d'écrit sur ces trois billets ?

JEAN.

Mille francs.

PONTGIRARD.

Et sur les rouleaux ?

JEAN.

« *Marcassin, banquier.* »

PONTGIRARD, ahuri.

Par conséquent, à moins d'avoir par dessus le marché des hallucinations de l'ouïe, je dois en conclure que je n'ai pas pris cet argent tout à l'heure, que je ne l'ai pas remis à la bonne de... Eh ! bien, elle est raide, celle-là, elle est raide. (Allant prendre une enveloppe dans le secrétaire.) Il faut que je le lui envoie tout de suite ! Jean.

Il referme le secrétaire.

JEAN.

Monsieur ?

PONTGIRARD, mettant les billets et les rouleaux dans l'enveloppe.

Tu vas aller immédiatement 44 bis rue de Londres, au premier au-dessus de l'entresol, tu sonneras et tu remettras cet argent-là à la personne qui viendra t'ouvrir, en disant : « C'est pour madame, de la part du comte de Castelvajour. »

JEAN, qui a pris l'enveloppe.

Bien, monsieur.

Il sort par le fond gauche, deuxième plan.

SCÈNE XVII

PONTGIRARD, puis RENÉE, puis CÉSARINE.

PONTGIRARD, seul, gagnant la droite.

J'aurais parié ma tête, oui, ma tête, que j'avais pris cet argent, que j'avais été rue de Londres avec Ciboulet...

RENÉE, entrant par le fond, voyant Pontgirard, à part.

Lui!

PONTGIRARD, à part. continuant, à lui-même.

... et que je l'avais remis...

RENÉE, à part.

A nous deux! (Haut.) Monsieur...

PONTGIRARD, se retournant, à part.

Ah! c'est le peintre.

RENÉE, le regardant dans le blanc des yeux.

Il n'y a qu'un instant, monsieur, vous m'avez dit en face : quand vous trouverez quelqu'un qui paiera une des enseignes qui sont ici — pour me servir de votre expression — cent vingt-cinq francs cinquante... avec le cadre.

PONTGIRARD.

Oui, madame, je vous l'ai dit en face, et je suis prêt à vous le répéter de profil ou de trois quarts!

RENÉE.

Eh bien, monsieur...

CÉSARINE, entrant par le fond, une facture à la main.

C'est une facture.

Renée, Césarine, Pontgirard.

PONTGIRARD, prenant la facture et lisant.

« Dupont encadreur. — Dix-huit cents francs. » (Parlé.) Et allez donc !

RENÉE, triomphante.

Donnez-moi cette note, je vous prie.

PONTGIRARD, étonné, la donnant.

Voilà, madame.

RENÉE, le regardant fixement.

Je la paierai moi-même.

PONTGIRARD.

Il n'y a plus le sou dans le secrétaire.

RENÉE, même jeu.

Avec mon argent.

PONTGIRARD.

Vous dites ?

RENÉE, scandant les mots.

A-vec mon ar-gent !

Elle se dirige vers le secrétaire qu'elle ouvre.

PONTGIRARD, à lui-même.

Son argent ?

RENÉE, poussant un cri en voyant que les cinq mille francs qu'elle a mis dans le secrétaire ont disparu.

Ah ! par exemple !

PONTGIRARD.

Qu'est-ce qu'elle a ?

RENÉE, ouvrant les tiroirs les uns après les autres, à elle-même.

Il a disparu ! (Allant à Pontgirard.) Il n'y a que vous

et moi qui ayons la clef de ce secrétaire... N'est-ce pas vous, par hasard, qui avez pris les cinq mille francs qui s'y trouvaient?

PONTGIRARD.

Mille pardons, c'est moi, mais pas par hasard.

RENÉE, se contenant à peine.

Eh! bien, vous avez de l'aplomb!

PONTGIRARD.

J'ai de l'aplomb de prendre mon argent, maintenant?

RENÉE.

Votre argent?

PONTGIRARD, scandant les mots.

Mon ar-gent.

RENÉE.

Ces trois billets de mille tout neufs et deux rouleaux d'or de chez Marcassin?

PONTGIRARD.

Parfaitement! Vous décrivez très bien la somme! (A Césarine, lui donnant dix-huit billets de cent francs.) Tenez, payez les cadres de madame.

CÉSARINE.

Bien, monsieur! (A part.) Voilà un ménage qui finira mal.

Elle sort par le fond.

RENÉE, exaspérée.

Monsieur Pontgirard, je n'aime pas beaucoup les plaisanteries de ce calibre. Il ne manquait plus maintenant que de me voir volée par vous du prix de mon travail.

PONTGIRARD.

Qu'est-ce qu'elle raconte? Vous voulez insinuer que vous, Grog, vous avez gagné cinq mille francs?

RENÉE.

Oui, monsieur.

PONTGIRARD.

Avec une toile peinte ?

RENÉE.

Oui, monsieur... comme vous dites!

PONTGIRARD.

Elle est folle! Mais, ma pauvre enfant, on vous appelle à Paris Grog l'invendable! En politique, ce serait un hommage, mais en peinture...

RENÉE, marchant sur lui.

Ah! c'est trop fort!

PONTGIRARD.

Oui, c'est trop fort! Vous auriez dit deux cents francs, peut-être aurais-je eu la faiblesse de le croire... Mais cinq mille! On ne les donnerait pas pour tous les tableaux qui sont ici !

Il sort à gauche, deuxième plan.

SCÈNE XVIII

RENÉE, puis CÉSARINE, puis MALVINA.

RENÉE, seule, à droite.

Eh ! bien, elle est raide, celle-là!.. Ah ! il faudra bien qu'il me rende mon argent, pourtant.

CÉSARINE, entrant par le fond et annonçant.

Madame la comtesse de la Roche-Taillée.

RENÉE, étonnée.

Hein ? faites entrer.

Césarine fait entrer Malvina, puis sort.

MALVINA, entrant.

Bonjour, mon cher maître.

RENÉE.

Mademoiselle...

Pendant que Malvina parle, Renée montre une stupéfaction profonde.

MALVINA.

Comme je rentrais chez moi, à l'instant, j'ai rencontré sur le palier le chasseur du comte de Castelvajour qui m'apportait les cinq mille francs... Alors je suis immédiatement remontée dans ma voiture pour vous les apporter. Voilà le prix de votre portrait, mon cher maître... trois billets de mille francs et deux rouleaux d'or...

Elle met l'argent sur la table.

RENÉE.

Mais...

MALVINA.

Si vous voulez vérifier.

RENÉE, s'approchant et lisant ce qui est écrit sur les rouleaux, à part, ahurie.

« *Marcassin, banquier!* » Et les trois billets.

Elle regagne la droite.

MALVINA.

Qu'avez-vous, madame, vous êtes pâle ?

RENÉE.

Ce n'est rien, mademoiselle, c'est la chaleur. Voulez-vous avoir la bonté d'entrer une minute dans cette chambre.

Elle indique la droite.

MALVINA, étonnée.

Dans cette chambre ?

RENÉE.

Je veux vous faire une surprise. Vous ne sortirez que lorsque vous entendrez frapper trois fois dans les mains.

MALVINA, de plus en plus étonnée.

Trois fois ?

RENÉE.

Je vous en prie, mademoiselle.

MALVINA.

Soit !... (Entrant à droite, à part.) Tous ces artistes sont des originaux !

SCÈNE XIX

RENÉE, puis CÉSARINE, puis PONTGIRARD.

RENÉE, seule, elle sonne.

Ah ! par exemple ! (A Césarine, qui paraît par le fond.) Priez monsieur de venir.

CÉSARINE.

Bien, madame.

Elle entre à gauche, deuxième plan.

RENÉE, seule, se promenant avec agitation.

Ce serait drôle ! — Ah ! par exemple ! ah ! par exemple ! ah ! par exemple !

PONTGIRARD, à lui-même, paraissant par la gauche, deuxième plan.

Jean rentre à l'instant, il a remis la somme en mains propres.

RENÉE, se maîtrisant.

Monsieur!

PONTGIRARD, poussant un cri en voyant l'argent sur la table.

Hein?... (Ahurissement. — Il s'approche, le regarde, et lisant l'inscription qui est sur les rouleaux: *Marcassin, banquier!!* (A lui-même.) Eh! bien, ça y est... Voilà les hallucinations qui recommencent!

RENÉE.

Qu'avez-vous?

PONTGIRARD.

Il faut envoyer chercher le médecin... mais pas votre sœur.

RENÉE.

Vous vous sentez indisposé?

PONTGIRARD, montrant l'argent et tombant assis près du guéridon, à gauche.

J'ai des hallucinations.

RENÉE.

Croyez-vous?

PONTGIRARD, reculant tout en fixant l'argent.

J'en suis sûr, tout à fait sûr!

RENÉE.

Eh! bien, monsieur, il est inutile d'aller chercher un médecin, veuillez frapper trois fois dans vos mains!

Ahuri, Pontgirard frappe trois fois dans ses mains. — Paraît Malvina, à droite.

SCÈNE XX

LES MÊMES, MALVINA.

MALVINA, entrant.

J'ai entendu...

PONTGIRARD, poussant un cri.

Malvina !

Il se lève.

MALVINA.

Le comte de Castelvajour !

Ils se regardent ahuris.

RENÉE.

Tableau... signé Grog !

MALVINA.

Le comte !

RENÉE.

Non, mademoiselle, pas le comte de Castelvajour, (Présentant.) mais le nommé Pontgirard, mon mari.

MALVINA, indignée.

Hein ?

PONTGIRARD, à part.

Sapristi !

MALVINA, allant à Pontgirard.

Un faux comte !... Monsieur, vous m'avez indignement trompée.

RENÉE, gagnant la droite.

Ah ! vous trouvez que c'est vous qu'il a trompée.

Pontgirard, Malvina, Renée.

PONTGIRARD, à Malvina.

Ecoutez-moi, chère amie.

RENÉE.

Ah! ça, êtes-vous fou, bonhomme? Consolez-la donc devant moi, tant que vous y êtes!

PONTGIRARD.

Mais, sapristi! les cinq mille francs! Que signifient ces cinq mille francs?

Il montre le guéridon.

RENÉE.

Ils signifient que j'ai eu la honte de faire leportrait de votre maîtresse.

PONTGIRARD.

Non?

MALVINA.

Ce portrait, je comptais vous en faire la surprise aujourd'hui même.

RENÉE.

Eh! bien, elle est faite la surprise, et elle dépasse vos prévisions. (A Malvina.) Maintenant, mademoiselle, quand vous serez sortie, nous réglerons nos affaires en famille.

MALVINA.

J'ai compris, madame.

Elle remonte. — Pontgirard fait un salut.

MALVINA.

Je vous défends de me saluer, manant. Je vais désinfecter chez moi... Un Pontgirard! quelle horreur!

Elle sort.

SCÈNE XXI

RENÉE, PONTGIRARD.

RENÉE.

Ainsi donc, moi, Grog, je vous ai épousé, vous, un rien du tout, vous qu'une cocotte trouve au-dessous d'elle, et vous me trompiez !

PONTGIRARD, à part.

Je suis abruti !

RENÉE, continuant.

Et non seulement il me trompait, mais encore il payait à sa maîtresse des portraits de cinq mille francs !

PONTGIRARD.

Ce n'est toujours pas à vous à vous en plaindre.

Il veut prendre l'argent.

RENÉE, se précipitant.

Voulez-vous bien laisser ça !

PONTGIRARD.

C'est à moi !

RENÉE, prenant l'argent.

A vous? Ce fruit de mon travail?

PONTGIRARD.

Possible que ce soit le fruit, c'est moi qui suis l'arbre !... Rendez !

RENÉE, gagnant la droite.

Jamais ! Et maintenant voici mes résolutions.

PONTGIRARD.

Voyons ça?

RENÉE.

Pas de scandale. Nous nous séparerons sans bruit, et vous me ferez une pension de cinquante mille francs!

PONTGIRARD.

Une pension à une femme qui gagne cinq mille francs par portrait? Jamais!

RENÉE.

Alors nous plaiderons.

Madame Cascadier entre.

PONTGIRARD.

Eh ! bien, nous plaiderons.

SCÈNE XXII

LES MÊMES. MADAME CASCADIER.

MADAME CASCADIER, entrant par le fond.

Un procès! Enfin! Et contre qui?

Pontgirard, madame Cascadier, Renée.

RENÉE.

Venez, cher maître, j'ai deux fois besoin de vous : comme mère et comme avocat.

MADAME CASCADIER.

Qu'arrive-t-il?

RENÉE.

Tu sais, cette La Roche-Taillée de pacotille dont j'ai fait le portrait?

MADAME CASCADIER.

Eh bien?

PONTGIRARD, d'un air de défi.

C'est ma maîtresse! C'est ma maîtresse! C'est ma maîtresse!

MADAME CASCADIER.

Ciel!

RENÉE.

Tu l'entends!

MADAME CASCADIER.

Nous traînerons ce malfaiteur devant les tribunaux! Je plaiderai pour toi, ma fille!

RENÉE.

Adieu, monsieur, nous ne nous reverrons qu'au tribunal!

Elle sort par la droite.

MADAME CASCADIER, à Pontgirard.

Enfin! je la tiens donc ma première cause! C'est la cause de la femme opprimée et trahie: c'est l'homme réclamant pour lui le droit à l'infidélité et pour la femme le droit aux larmes! C'est la cause même du féminisme!

PONTGIRARD, exaspéré, à madame Cascadier.

Dites donc, vous, avez-vous bientôt fini de m'assommer avec le féminisme?

MADAME CASCADIER, menaçante.

Hein?

PONTGIRARD, sous le nez de madame Cascadier.

Vous m'embêtez! Vous m'embêtez!! Vous m'embêtez!!!

Il sort furieux par le fond.

MADAME CASCADIER.

Ah! il faut que je gifle ce charretier!

Elle s'élance à sa poursuite. A peine a-t-elle disparu que la porte de gauche, premier plan, s'ouvre et qu'on voit paraître Noémie suivie de Cascadier. Tous les deux ont les cheveux défaits. Noémie a son bonnet sur l'oreille, Cascadier est en bras de chemise.

SCÈNE XXIII

CASCADIER, NOÉMIE, puis MADAME CASCADIER.

NOÉMIE, portant toujours son panier.

Au revoir, monsieur Gustave.

CASCADIER.

Au revoir, Nini.

NOÉMIE, gagnant un peu la droite.

Vous n'oublierez pas le châle de douze francs, dites?

CASCADIER.

Non, mais embrasse-moi!

NOÉMIE.

Oui, monsieur Gustave. (Elle l'embrasse.) Vous savez ceux à dix-huit francs sont beaucoup plus jolis!

CASCADIER.

Eh! bien, tu en auras un de dix-huit francs, ma Nini, tu en auras un!

NOÉMIE, avec joie.

Ah! monsieur Gustave!

Elle l'embrasse.

MADAME CASCADIER, entrant par le fond, à elle-même.

Il s'est sauvé, le lâche! (S'arrêtant interdite sur le seuil de la porte en apercevant Cascadier et Noémie. — A elle-même.) Que vois-je?

CASCADIER, embrassant Noémie, à lui-même.

Ah! qu'on est donc bien loin de sa femme avec une petite blanchisseuse!

MADAME CASCADIER, à elle-même, descendant à gauche.

Lui ici? Et embrassant... (D'une voix tonnante.) Citoyen Cascadier!

CASCADIER, effrayé.

Hein? Cette voix... (Se retournant et poussant un cri.) Ma femme!

NOÉMIE, poussant un cri.

Oh!

Elle se sauve vivement par la porte du fond laissée ouverte.

CASCADIER, abruti.

C'est ma femme. (Appelant.) Pontgirard! Pontgirard!

MADAME CASCADIER, menaçante.

Ah! vous allez payer pour tous les deux!

CASCADIER, d'une voix désespérée.

Pontgirard! Pontgirard!!

Il veut fuir, mais madame Cascadier lui coupe la retraite. Il se met derrière le chevalet, madame Cascadier s'avance vers lui, terrible et cherche à l'attraper.

CASCADIER, tremblant de tous ses membres, d'une voix étranglée.

Pontgirard!... Pontgi... (Frappé d'une idée.) Ah!

Il s'empare du peplum, et le jette sur la tête de madame Cascadier, puis s'élance vers la gauche, deuxième plan, et entre dans sa chambre.

MADAME CASCADIER, cherchant à se débarrasser du péplum qui lui couvre la tête.

Oh! toi, tu ne m'échapperas pas! monsieur Cascadier!... monsieur Cascadier!...

Rideau.

ACTE TROISIÈME

La cinquième Chambre, au Palais de Justice. — Au fond, le tribunal. A gauche et à droite, bancs réservés au public et aux témoins. Devant le premier banc de gauche, le banc et le pupitre de maître Cascadier ; devant le premier banc de droite, ceux de maître Courpeteaux. Porte à gauche, premier plan. — Deux portes à droite. Porte au fond, côté gauche. Egalement à gauche, devant le tribunal, une table et une chaise pour le greffier.

SCÈNE PREMIÈRE

FRANÇOIS, BEAULOIS, puis PONTGIRARD.

Au lever du rideau, François, garçon de salle époussète le fauteuil du Président.

BEAULOIS, rentrant par la droite, deuxième plan ; il est en toque et en robe.

Eh bien, avez-vous fini, François ?

FRANÇOIS.

A l'instant, monsieur Beaulois, à l'instant !.. Encore un coup de plumeau au fauteuil de M. le Président...

BEAULOIS.

Dépêchez, François, dépêchez ! L'audience est pour

deux heures, et vous savez que le Président, M. Bouquet des Ifs, est l'exactitude même.

FRANÇOIS.

Ah! il y en aura du monde aujourd'hui à la cinquième Chambre, pour les débuts de maître Cocardier!

BEAULOIS, amèrement.

Ah! François... Des femmes avocats! Malheur!.. Ah! Où allons-nous?.. Si ce vent de fronde continue à souffler, les hommes n'auront plus qu'à se faire inscrire dans les bureaux de nourrices!

PONTGIRARD, entrant vivement par la droite, deuxième plan.

Mon avocat?.. Où est mon avocat?.. (A Beaulois.) Pardon, maître Courpeteaux, n'est pas encore arrivé!

BEAULOIS.

Pas encore, monsieur.

Il sort ainsi que François, par le fond.

SCÈNE II

PONTGIRARD, puis CIBOULET, puis CASCADIER.

PONTGIRARD, regardant sa montre.

Pas encore arrivé!.. Et il est une heure...

CIBOULET, entrant par la droite, deuxième plan.

Ah! te voilà! Je te cherchais dans la salle des Pas-Perdus... Eh! bien, ami, tu es ému?

Pontgirard, Ciboulet.

PONTGIRARD.

Comme un forçat!.. Comme un forçat qui, dans

quelques instants sera libéré! Ah! Ciboulet! plus de Grog, plus de *Caligula*, plus de féminisme, enfin! De la famille Cascadier, je ne regretterai que ta femme et toi, et ce bon Cascadier aussi! Il a encore découché cette nuit!

CIBOULET.

Hein! Il découche?

PONTGIRARD.

Presque toutes les nuits! Il fait une noce carabinée.

Paraît Cascadier par la droite, deuxième plan. Il est entièrement transformé : redingote grise, souliers vernis, chapeau gris, fleur à la boutonnière, badine à la main, et monocle à l'œil. Il a les cheveux teints, d'un noir superbe.

CASCADIER, chantant.

L'amour est enfant de Bohême...

PONTGIRARD.

Mais le voilà!

CIBOULET, ahuri.

Ça?

CASCADIER, gaîment, les apercevant.

Mes gendres bien-aimés!

Pontgirard, Cascadier, Ciboulet.

CIBOULET.

Mais oui! C'est lui! c'est bien lui! c'est mon beau-père!

CASCADIER, se dandinant.

Le petit Cascadier! Je suis le petit Cascadier! (Gaîment, à Pontgirard, montrant Ciboulet.) Il est épaté!

Il ôte son chapeau.

PONTGIRARD, à Ciboulet, montrant Cascadier, et comme s'il disait : « Est-il assez beau ».

Hein?

CIBOULET, enlevant le chapeau de Cascadier et regardant ses cheveux.

Mais il est teint!

CASCADIER, gêné, devant le rire de Ciboulet.

Hum! Je vais vous expliquer, mon gendre bien-aimé, je me suis trompé de flacon! Au lieu de brillantine, je me suis versé sur les cheveux une bouteille d'encre de la petite vertu!

PONTGIRARD.

Oh! la petite vertu!

CIBOULET.

L'infiniment petite! Ah! il paraît que vous menez une jolie vie!

CASCADIER.

Ça, c'est vrai! Depuis que j'ai quitté le domicile conjugal...

CIBOULET.

Toujours Noémie Bodard?

CASCADIER.

Oui, mais elle n'est plus blanchisseuse!..

PONTGIRARD et CIBOULET, ensemble.

Ah, bah?

CASCADIER.

Non! Allez porter le linge chez des hommes seuls, ce n'était pas convenable : elle entre aux Folies-Marigny.

PONTGIRARD.

C'est plus convenable!

CASCADIER.

Oui ! Elle a beaucoup de dispositions... et mille francs par mois.

CIBOULET.

Mazette ! Mille francs par mois pour commencer?

CASCADIER.

Pour commencer, c'est moi qui les paierai !

PONTGIRARD.

Ah ! bon !

CASCADIER.

Ah ! je serai plus ému pour ses débuts que pour ceux de ma femme !

CIBOULET.

Alors, vous venez assister aussi ?

CASCADIER, noblement.

J'ai pensé qu'il serait beau de voir tous les hommes de la famille groupés dans le sanctuaire de la Justice en un beau geste de solidarité !

PONTGIRARD et CIBOULET, ensemble.

Très bien !

CASCADIER, d'un air de défi.

Ah ! mais !.. Et puis ici, je ne la crains pas ! (A Pontgirard.) Dites donc, ma femme va vous saler, vous savez !

PONTGIRARD.

Comment, elle va me saler, vous savez ? Ah ! je voudrais bien savoir ce qu'elle pourra dire sur moi !..

CASCADIER.

Elle inventera quelques bonnes rosseries.

PONTGIRARD, furieux.

Je vais lui dire qu'elle va me saler, à mon avocat;

je vais lui dire... Mais il n'arrive donc pas, mon avocat ?

CASCADIER.

Maître Courpeteaux? Je viens de le rencontrer rue de Rivoli.

PONTGIRARD, avec un soupir de satisfaction.

Enfin !

CASCADIER.

Il suivait une petite femme, dont je n'ai pu distinguer les traits.

PONTGIRARD, furieux.

Hein? Il suit une femme, le jour où il doit plaider pour moi ! Ah! par exemple ! Mais s'il ne tombe pas sur une honnête femme, il va me faire remettre à quinzaine!

Voix de madame Cascadier à la cantonade.

CIBOULET, vivement.

Attention! J'entends la voix suave de maître Cascadier !

CASCADIER, effrayé.

Hein?.. Sauve qui... (Il fait un pas pour fuir, par la droite, deuxième plan, puis se ravisant et montrant Ciboulet et Pontgirard, à lui-même.) Non ! ils sont là ! (Haut, fièrement.) Sortons tranquillement, messieurs, n'ayons pas l'air de fuir!

CIBOULET, à Pontgirard.

Toi, du calme, du dédain, de l'ironie!

PONTGIRARD.

De l'ironie? Soit!

SCÈNE III

LES MÊMES, MADAME CASCADIER.

Madame Cascadier entre par la porte de gauche, en robe et en toque, une grande serviette sous le bras.

MADAME CASCADIER, s'adressant à la cantonade.

Oui, Camille, par ici!.. (Se retournant et apercevant les trois hommes. — A part.) Eux !..

PONTGIRARD, à part.

Je vais être ironique!.. (Haut, passant devant madame Cascadier, et se dirigeant vers la porte de droite, premier plan, tout en marchant comme les hommes-réclame des *Folies-Bergère*, d'un ton de boniment.) Aujourd'hui, à deux heures, à la cinquième Chambre, les débuts de maître Cascadier!

Indignée, madame Cascadier veut d'abord faire un pas, puis se contient et lève les épaules d'un air de pitié. Pontgirard sort par la droite, premier plan.

CIBOULET, même jeu que Pontgirard.

Aujourd'hui, à deux heures et quart, à la cinquième Chambre, maître Cascadier, dans sa plaidoirie !

Madame Cascadier lève toujours les épaules d'un air de pitié, Ciboulet sort par la droite, premier plan.

CASCADIER, même jeu que les deux autres.

Aujourd'hui à deux heures et demie...

MADAME CASCADIER, à elle-même.

Mais il s'est déguisé en rastaquouère !

CASCADIER, continuant.

A la cinquième Chambre...

MADAME CASCADIER, n'y tenant plus et se précipitant menaçante.

Oh! vous...

CASCADIER, sortant précipitamment par la droite, premier plan et toujours sur le même ton.

... Elle a voulu me frapper!

Il disparaît.

SCÈNE IV

MADAME CASCADIER, seule, puis CAMILLE.

MADAME CASCADIER.

Goujats!.. avec un s! Ah! pourquoi faut-il que nous autres femmes, de tout point supérieures, nous ayons dans nos familles des êtres de ce calibre-là! (Se dirigeant vers son banc.) Et hier encore, ça se disait nos maîtres! Allons, votre règne est fini, messieurs, il est balayé! Place aux femmes! Place aux femmes!

CAMILLE, entrant par la gauche.

Je te demande pardon, j'étais en train d'ausculter le bâtonnier...

MADAME CASCADIER.

Le bâtonnier? Qu'est-ce qu'il a?

CAMILLE.

Rien, c'est un farceur! Il y a un tas d'hommes qui me demandent comme ça de les ausculter, je les ausculte et... Des farceurs! rien que des farceurs!

MADAME CASCADIER, indignée.

Le bâtonnier! J'espère que tu lui as dit...

CAMILLE.

Je lui ai dit que c'était deux louis!

Elle fait sonner les deux louis dans sa main.

MADAME CASCADIER.

Tu as bien fait!

SCÈNE V

LES MÊMES, RENÉE.

RENÉE, à elle même, entrant par la droite, premier plan.

Ah! quel toupet! quel toupet! quel toupet!

MADAME CASCADIER.

Renée!

RENÉE.

Ah! bonjour, mon cher maître!

Poignée de main.

MADAME CASCADIER.

Tu en es un autre! Après qui en as-tu?

RENÉE.

Après qui?... Je traversais la salle des Pas-Perdus pour venir ici... (s'interrompant dans son récit.) Un monde vous savez! Oh! le Tout-Paris des premières!

MADAME CASCADIER, fièrement.

Le Tout-Paris!

RENÉE.

Oui!... Lorsque tout à coup j'aperçois qui? Le nommé Pontgirard, flanqué de papa et de Ciboulet. Le voilà qui s'approche de moi, et d'un petit air goguenard: « Madame Caligula, mes hommages! »

MADAME CASCADIER et CAMILLE.

Non?

Camille, madame Cascadier, Renée.

RENÉE.

Et il ajoute : « Bien des choses au Consul! »

MADAME CASCADIER.

Il ose goguenarder !

RENÉE.

Ah ! je t'en prie, mon cher maître, ne le ménage pas !

MADAME CASCADIER.

Ménager ce drôle ? Comme avocat, je le traîne dans le ruisseau !

RENÉE.

Ce n'est pas assez !

MADAME CASCADIER.

Et comme belle-mère, je l'y noie !

RENÉE.

Merci ! Ah ! vois-tu, quand je pense que ce soir, je ne porterai plus le nom de Pontgirard !

MADAME CASCADIER.

Ce soir, ma chérie, ce triste sire sera rayé de ton existence, et tu auras tes cent mille francs de pension, car je t'augmente de cinquante mille !

RENÉE.

Crois-tu que le président du Tribunal ?

MADAME CASCADIER.

Le président ? (Poussant un cri.) Mais, c'est vrai, vous ne savez pas ! Ah ! mes chéries ! (D'un petit air entendu.) Le président !... Le président !...

RENÉE et CAMILLE, ensemble.

Eh bien ?

MADAME CASCADIER, poétique.

J'avais dix-huit ans... deux hommes se disputaient ma main. L'un était beau, élégant, spirituel...

RENÉE et CAMILLE, ensemble.

Ce n'était pas papa !

MADAME CASCADIER.

Non, ce n'était pas votre père ! Celui qui ne fut pas votre père n'avait pas le sou, et cette main lui fut refusée... (Elle montre sa main.) « Il est écrit là-haut, me dit-il, il est écrit là-haut, Félicité, que vous ne ferez pas la mienne ! Epousez donc celui qu'on vous destine ; je garderai à jamais votre douce image dans mon cœur ! »

RENÉE.

Et c'était ?

MADAME CASCADIER.

Bouquet des Ifs, aujourd'hui président de la cinquième Chambre !

RENÉE et CAMILLE.

Le président !

RENÉE.

Seulement, voilà, a-t-il toujours gardé ta douce image ?

MADAME CASCADIER.

Hier, tandis que je descendais les marches du palais il les montait, —, il est bien décati ! *Quantum mutatus !* — il les montait, et je l'entendis murmurer avec émotion, en me regardant : que cette femme est belle ! C'est alors que je me suis dit : je réclamerai cinquante mille francs de plus !

RENÉE.

Mais alors l'affaire est dans le sac!

CAMILLE.

Eh! bien, tu en as, de la veine, que le président soit toujours amoureux du cher maître!

MADAME CASCADIER.

Et maintenant, mes chéries, laissez-moi seule; comme Cicéron avant ses *Philippiques*, j'ai besoin de me recueillir!

RENÉE.

Recueille-toi, cher maître!

CAMILLE, passant à droite.

Ma sœur, viens-tu? Je te paie quelque chose à la buvette!

RENÉE.

Non, ma sœur, c'est moi avec la galette de Pontgirard! Cent mille balles!

CAMILLE.

Ah! il va en faire un nez!

RENÉE.

A la Cyrano!

Camille sort par la droite, premier plan, suivie de Renée. Madame Cascadier se dirige vers son banc.

SCÈNE VI

MADAME CASCADIER, puis COURPETEAUX.

MADAME CASCADIER, à son banc.

Enfin!... J'y suis!... Plaider! Je vais plaider! Et contre qui? Contre mon gendre! Ah! il n'y a que les

belles-mères qui puissent vraiment me comprendre ! (Elle ouvre sa serviette d'avocat, d'un côté est la poche réservée aux dossiers, de l'autre est disposé un nécessaire de toilette : peigne, brosse, glace, houppe à poudre de riz. Tout en parlant, elle prend la glace et se met de la poudre.) Là ! me voilà sous les armes ! (Plaidant.) Ah ! messieurs... (s'arrêtant.) Non, le geste est mou .. Voilà pourtant quinze jours que j'étudie... (Recommençant.) Ah ! messieurs... (s'arrêtant.) Hein ? cette fois, je crois que ça y est !... (Recommençant.) Ah ! messieurs !

Elle continue en pantomime.

COURPETEAUX, entrant par la droite, premier plan, sans voir madame Cascadier ; il est en robe et en toque, avec une serviette sous le bras. Au public :

Une petite femme charmante, rencontrée rue de Rivoli... elle m'a donné son nom : Noémie Bodart, et son adresse, et elle m'a dit : je ne peux pas vous recevoir maintenant, je vais répéter aux Folies-Marigny, mais ce soir, à six heures, je renverrai mon singe, venez le remplacer ! (Apercevant madame Cascadier qui gesticule toujours.) Hein ? Mais c'est maître Cascadier ! Elle répète aussi !

MADAME CASCADIER, plaidant.

Ah ! messieurs !

COURPETEAUX.

Bravo ! Très bien !

MADAME CASCADIER, se retournant, à elle-même.

Maître Courpeteaux ! L'avocat de Pontgirard !

COURPETEAUX.

Beau, le geste !

MADAME CASCADIER, un peu gênée, quittant son banc, un dossier à la main.

Vous étiez là, mon cher confrère ?

COURPETEAUX.

Très beau! Ah! je ne me dissimule pas, mon cher confrère, que je vais avoir affaire à forte partie!

MADAME CASCADIER, modeste.

Oh! une débutante contre une des lumières du barreau!

COURPETEAUX, modeste.

Une des lumières? Une veilleuse tout au plus!

MADAME CASCADIER.

Vous êtes trop modeste, mon cher confrère!

COURPETEAUX.

Comme tous les avocats!

MADAME CASCADIER.

Et permettez-moi d'ajouter qu'il est triste de voir un talent aussi considérable que le vôtre, au service d'une telle cause: vous allez défendre une crapule!

COURPETEAUX.

Mon Dieu, mon cher confrère, on défend qui on peut!

MADAME CASCADIER.

Je me demande même, mon cher confrère, quels arguments vous pourrez bien trouver?

COURPETEAUX.

Oh! vous savez, moi, j'ai l'habitude de plaider à côté, je suis avant tout un ironiste: on m'a surnommé le Jules Lemaître du barreau! (Lui donnant un dossier qu'il tire de sa serviette.) Voici votre dossier, mon cher confrère.

MADAME CASCADIER, lui donnant le dossier qu'elle tenait à la main.

Voici le vôtre, mon cher confrère.

Elle retourne à son banc.

SCÈNE VII

LES MÊMES, PONTGIRARD.

PONTGIRARD, entrant par la droite, premier plan, à lui-même.

Pourvu qu'il ne l'ait pas suivie jusque chez elle! (Apercevant Courpeteaux.) Lui! Enfin! (Haut.) Mon cher maître, elle va me saler, vous savez...

Il montre madame Cascadier.

COURPETEAUX.

Mais je suis là pour vous dessaler!

PONTGIRARD, menaçant, à madame Cascadier qui a le dos tourné.

Ah! la sale bête! la sale bête!

COURPETEAUX, l'arrêtant.

Eh bien! Eh bien! Du calme!

PONTGIRARD.

Oui, vous avez raison.

Il continue à causer à voix basse avec Courpeteaux qui dépose sa serviette sur son pupitre.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MADAME DESMASURES, MADAME COLARDET, MADEMOISELLE IRENE.

Elles entrent en bavardant.

MADAME CASCADIER, les apercevant.

La délégation de la Ligue!

Toutes les trois se précipitent vers madame Cascadier et lui serrent la main, tout en l'appelant : Mon cher Maître! Ma chère Présidente !

PONTGIRARD, à Courpeteaux.

Les déléguées! Oh! là! là!

COURPETEAUX.

Eh! Eh! gentilles!

Il les lorgne.

MADAME COLARDET, à madame Cascadier.

Quel grand jour pour la cause!

MADAME DESMASURES.

Quel triomphe pour le féminisme!

MADEMOISELLE IRÈNE.

Nous allons boire vos paroles!

PONTGIRARD.

Les boire? Un empoisonnement, alors?

MADAME CASCADIER.

Tenez, venez vous asseoir, derrière moi, sur ce banc.

Elle les fait asseoir sur un banc, à gauche.

SCÈNE IX

LES MÊMES, puis CAMILLE, RENÉE, puis CIBOULET, CASCADIER, DES AVOCATS, DES DAMES, DES MESSIEURS, qui entrent par la droite, deuxième plan, et vont se placer au fur et à mesure sur les bancs réservés au public, les femmes à gauche, et les hommes à droite, puis BEAULOIS qui entre par la porte du fond.

Renée entre d'abord, suivie de Camille, qui va serrer la main aux dames de la Ligue.

PONTGIRARD, apercevant Renée.

Elle!

RENÉE, à part, descendant au milieu.

Lui !

PONTGIRARD, entre les dents.

Madame Caligula !

RENÉE, s'avançant, menaçante.

Vous dites, monsieur ?

PONTGIRARD, souriant, faisant l'étonné.

Moi ? Rien, madame !

RENÉE, entre les dents.

Canaille !

PONTGIRARD, vivement.

Vous dites, madame ?

RENÉE, souriant, faisant l'étonnée.

Moi ? Rien, monsieur !

PONTGIRARD, à part.

Menteuse, va !

RENÉE, à part.

Menteur, va !

Elle passe, méprisante, puis se place derrière madame Cascadier avec Camille. Renée est face au public.

CIBOULET, entrant par la droite, deuxième plan, suivi de Cascadier.

Venez, beau-père, l'audience va commencer. Allons nous asseoir.

Ils se dirigent vers le trou du souffleur, comme s'ils voulaient aller dans la salle.

PONTGIRARD, les arrêtant.

Mais non, pas par là, il n'y a plus de place. Tenez, venez à côté de moi, j'ai un banc.

Cascadier et Ciboulet vont s'asseoir près de Pontgirard, sur un banc à droite. Pontgirard est face au public.

CASCADIER.

Là, entre vous deux. (Montrant madame Cascadier, à part.) Comme ça, je serai plus tranquille !

MADAME CASCADIER, à elle-même, voyant Pontgirard, Cascadier et Ciboulet.

Le trio des cambrioleurs!

Courpeteaux, qui était allé flirter avec les dames de la Ligue, gagne son banc. Grand brouhaha. Conversations particulières. Puis la porte du fond s'ouvre et Beaulois paraît, suivi de Bouquet des Ifs et des deux assesseurs.

SCÈNE X

LES MÊMES, BOUQUET DES IFS, LES DEUX ASSESSEURS, puis FRANÇOIS, puis UN GARDE MUNICIPAL.

BEAULOIS, au fond, entrant et annonçant.

Messieurs, le Tribunal!... Silence!... Levez-vous! (On se lève, le tribunal s'installe.) Asseyez-vous, messieurs!

Tout le monde s'assied.

CAMILLE, aux autres dames.

« Messieurs? » Eh! bien, et nous? nous n'existons pas?

BOUQUET, à part, regardant Cascadier.

Elle! Ah! que cette femme est toujours belle!

RENÉE, bas à Camille, montrant Bouquet.

Comme il regarde le cher maître, hein?

CAMILLE, bas.

Ce ne sont plus des yeux, ce sont des boules de loto!

BOUQUET, sans perdre des yeux madame Cascadier, à Beaulois qui s'est installé à sa table.

L'audience est ouverte. Appelez!

CASCADIER, à lui-même, regardant le président.

Ah! par exemple! Mais je ne me trompe pas. Bouquet des Ifs! C'est Bouquet des Ifs!

BEAULOIS, qui s'est levé.

Affaire Pontgirard contre Pontgirard!

CASCADIER, se levant, et envoyant un salut de la main au président.

Bonjour, Bouquet!

BOUQUET.

Qui est-ce qui se permet de parler au Président?

CASCADIER.

C'est moi, mon vieux Bouquet!... (Ahurissement de Bouquet qui ne connaît pas Cascadier.) Il ne me reconnaît pas! Cascadier! Je suis Cascadier!

BOUQUET, à part.

Lui!

CASCADIER.

Et ça va toujours depuis cette époque-là?

BOUQUET, après avoir jeté un regard de haine à Cascadier, à Beaulois.

Huissier-audiencier!

BEAULOIS.

Monsieur le Président?

BOUQUET.

Faites venir un garde... (Montrant Cascadier.) et au premier mot qu'on expulse cet homme!

Les dames applaudissent et crient : bravo! Beaulois va dire un mot à François qui est dans le public, à droite. François sort par la droite, deuxième plan.

CASCADIER, ahuri.

Hein ?

BOUQUET, à Cascadier.

C'est compris, n'est-ce pas? Asseyez-vous !

CASCADIER.

Ah! ce n'est pas chic ce que vous faites là, Bouquet, ce n'est pas chic ! Quand on s'est battu...

Cascadier dit quelques mots à voix basse à Pontgirard et à Ciboulet.

PONTGIRARD, à Cascadier.

Quoi ? C'est lui ?

BOUQUET, se levant et très aimable.

La parole est à maître Cascadier.

Bouquet reste debout quelques instants et pousse de profonds soupirs en regardant madame Cascadier, qui se lève, salue, puis sourit au président. Mouvements d'attention dans l'auditoire : « Ah ! ah ! »

BEAULOIS.

Silence! Silence !

BOUQUET, à madame Cascadier.

Allez !

Il se rassied.

PONTGIRARD, se levant et voyant le manège du président et de madame Cascadier.

Mais ils se font de l'œil, ma parole, ils se font de l'œil !

Il se retourne et parle avec animation à Courpeteaux.

MADAME CASCADIER, plaidant.

Messieurs...

Devant l'attitude de Pontgirard, elle s'arrête, se croise les bras.

PONTGIRARD, à Courpeteaux.

S'il est toujours amoureux d'elle, elle obtiendra ce qu'elle voudra !

BOUQUET.

Maître Courpeteaux !

COURPETEAUX.

Monsieur le Président ?

BOUQUET.

Priez votre client de garder le silence et de s'asseoir.

COURPETEAUX.

Pardon, monsieur le Président, il s'agit d'un renseignement intéressant la défense.

BOUQUET.

Après la plaidoirie de maître Cascadier, mon cher maître !

PONTGIRARD.

Alors, je n'ai pas le droit ?...

BOUQUET, sévèrement.

Vous, vous avez le droit de vous taire et de vous asseoir.

PONTGIRARD.

Bon ! Bon ! Ne vous fâchez pas, monsieur le Président ! Du moment que je n'ai que ce droit-là... (se rasseyant.) Eh ! bien, ce n'est pas épais !

BOUQUET, souriant, à madame Cascadier.

Allez !

MADAME CASCADIER, plaidant.

Messieurs, je serai brève...

PONTGIRARD, goguenard, à mi-voix.

Ah ! là ! là !

BOUQUET.

Qui a fait : Ah ! là là ? C'est intolérable ! Continuez, maître Cascadier...

MADAME CASCADIER.

Je serai brève, messieurs...

BOUQUET, très aimable.

Le tribunal et l'auditoire le regretteront.

MADAME CASCADIER, salue, puis continuant et très doucement.

... Car ce serait faire injure à la haute raison du Tribunal éminent que j'ai l'honneur d'avoir devant moi, que de parler longuement pour plaider une cause qui, j'ose le dire, est gagnée d'avance ! (Murmures approbateurs du côté des dames. Continuant.) D'un côté, que voyons-nous, messieurs ? (Montrant Pontgirard.) Un être nul, sans instruction, sans éducation...

PONTGIRARD, se levant.

C'est faux !

RENÉE, se levant.

C'est vrai !

CAMILLE, même jeu.

Oui ! oui !

BEAULOIS.

Silence !

BOUQUET, à Pontgirard.

Maître Cascadier vient de dire que vous n'aviez pas d'éducation, votre seule interruption en apporte comme un éclatant témoignage !

Applaudissements dans l'auditoire.

PONTGIRARD, à Ciboulet.

Mais je suis fichu avec ce président-là, je suis fichu !

BOUQUET.

Continuez, maître Cascadier, le tribunal est suspendu à vos lèvres!

MADAME CASCADIER.

De l'autre, messieurs, une femme remarquable à tous les points de vue, une femme supérieure, tant par l'esprit que par le cœur, tant par le cœur que par le talent, enfin, Grog, l'artiste célèbre dont l'auditoire a pu apprécier les œuvres!

Murmures approbateurs.

PONTGIRARD, bas.

En avant la réclame!

MADAME CASCADIER, bas à Renée.

Lève-toi! (Renée se lève sur son banc.) La voilà, messieurs, la voilà cette enfant!... (Regardant Bouquet avec émotion.) dont un autre aurait pu être le père!

BOUQUET, se levant, au comble de l'émotion.

Le père!

CASCADIER, se levant.

Qu'est-ce qu'elle a dit?

BOUQUET, furieux.

Encore lui? Ah! ça...

CASCADIER.

Pardon, mon cher Bouquet...

BEAULOIS.

Silence! Silence!

Bruit dans la salle. — Cris.

CASCADIER.

Je demande...

BOUQUET, criant.

Vous n'avez rien à demander!... (A Beaulois.) Où est le garde?

CASCADIER.

Mais je ne sais pas, moi!

BEAULOIS.

Je vais le chercher, monsieur le président!

Il sort par la droite, deuxième plan.

CASCADIER.

Je...

BOUQUET, hurlant.

Taisez-vous!

MADAME CASCADIER.

Laissez, monsieur le Président! (Se croisant les bras et toisant Cascadier.) Il me semble qu'un sieur Cascadier se permet d'élever la voix dans l'enceinte de la justice!

CASCADIER, avec énergie et sortant de son banc.

Il se permet, madame!

MADAME CASCADIER.

Lui, dont la conduite...

CASCADIER, allant à madame Cascadier.

Ah oui!... Vous dites ça à cause de Noémie Bodard!

COURPETEAUX, se levant vivement.

Bodard? Noémie Bodard?

BOUQUET, perdant la tête.

Silence! Mais c'est inouï!

COURPETEAUX.

Pardon, monsieur le Président, dans l'intérêt de la défense de mon client, je demande à poser une question à monsieur...

Il montre Cascadier.

BOUQUET, résigné.

Enfin, faites...

COURPETEAUX, sortant de son banc et allant à Cascadier.

Vous connaissez Noémie Bodard ?

Cascadier lui parle à l'oreille.

PONTGIRARD, se levant.

Pardon, mais je ne vois pas bien le rapport...

BOUQUET, exaspéré.

Voulez-vous vous asseoir, vous ?

Cris dans l'auditoire : Assis ! Assis !

PONTGIRARD.

Bon ! Bon !

Il se rassied.

COURPETEAUX, à lui-même, après avoir entendu ce que lui a dit Cascadier.

Le singe ! C'est le singe !

Il regagne sa place.

CASCADIER, à Courpeteaux.

Je vous ferai faire sa connaissance.

BOUQUET, tapant avec un coupe-papier.

Silence ! Asseyez-vous !

Cascadier, qui est toujours au milieu, va pour s'asseoir machinalement, mais comme il n'y a pas de siège, il manque de tomber.

CASCADIER.

Je disais donc...

BOUQUET, criant et tapant avec le coupe-papier.

Rien du tout ! Taisez-vous !

Cascadier veut s'approcher du tribunal, mais reçoit le coupe-papier sur les doigts.

MADAME CASCADIER, qui est restée les bras croisés, à Cascadier sortant de son banc.

Ah ! prenez garde, monsieur, il pourrait y avoir

sous peu, dans la famille Cascadier un deuxième divorce!

CASCADIER, s'avançant vers sa femme.

Pas de fausse joie, madame!

PONTGIRARD, l'excitant.

Allez, beau père, allez!

CIBOULET, même jeu.

Nous sommes là!

CASCADIER, à Pontgirard et à Ciboulet.

Mais ne me lâchez pas!... (Se campant fièrement devant madame Cascadier.) La limande se redresse de toute sa hauteur!

MADAME CASCADIER, exaspérée et le giflant.

Ah! tenez!

Tumulte. — Cris : « C'est bien fait! Bravo! »

CASCADIER, avec une joie folle.

Giflé! J'ai été giflé! Et devant la Justice de mon pays!

Cris dans l'auditoire : « Oui! Oui! »

Tumulte. — Le président se lève.

BOUQUET, les bras au ciel.

Et le garde qui n'arrive pas!

CASCADIER, s'avançant vers le tribunal.

Je demande à divorcer tout de suite.

PONTGIRARD, se levant et allant vers lui.

Ah! non, après moi, beau-père!

RENÉE, même jeu.

Après nous, papa!

BOUQUET, tapant avec le coupe-papier.

Silence! Silence!

CASCADIER.

Mon gendre bien-aimé, ma fille, cédez-moi votre tour!

PONTGIRARD et RENÉE.

Ah ! non !

Entre Beaulois suivi d'un garde municipal.

BEAULOIS, au garde.

Suivez-moi...

BOUQUET.

Enfin! Garde, emparez-vous de cet homme !

Il indique Cascadier.

CASCADIER, à Renée et à Pontgirard.

Voilà vingt-huit ans...

Cris : A la porte! A la porte!

CASCADIER, criant.

Pas avant d'avoir divorcé!

Pontgirard et Renée regagnent leurs places, Beaulois se rassied à sa table.

LE GARDE, le prenant par le bras et l'entraînant vers la porte de droite, deuxième plan.

Allons, faites pas le malin!

CASCADIER, se cramponnant au tribunal.

Bouquet! mon vieux Bouquet, je t'en conjure...

BOUQUET, se levant.

Attendu que le sieur Cascadier a profondément troublé l'audience ; vu les articles 89, 90, etc... etc... le Tribunal condamne le dit Cascadier à deux cents francs d'amende!

Les dames applaudissent et crient : Bravo! Très bien!

Protestations du côté des hommes.

CASCADIER.

Ah! par exemple!

BOUQUET, criant.

A cinq cents francs!

CASCADIER, ahuri.

Comment, c'est moi qui suis le giflé...

BOUQUET, hurlant.

A mille francs!

CIBOULET, au garde.

Mais emmenez-le donc, il va se ruiner!

Le garde emmène Cascadier qui veut protester. — Cris dans l'auditoire. — Tout le monde est debout.

CASCADIER, criant et dominant le bruit.

Ce n'est pas bien, Bouquet, ce n'est pas...

Il disparaît emmené par le garde ; sa voix se perd dans le couloir. — Tumulte.

SCÈNE XI

LES MÊMES, moins CASCADIER et LE GARDE.

BEAULOIS.

Silence! Silence!

MADAME CASCADIER, qui a regagné sa place.

Je prie le Tribunal de bien vouloir m'excuser si, au cours de ce regrettable incident, je n'ai pu réprimer un petit mouvement...

BOUQUET.

Bien légitime, Félicité... (Se reprenant.) Pardon... cher maître! (Avec galanterie.) Je voudrais pouvoir dire : chère maîtresse!

PONTGIRARD, à Cibeulet.

Mais ce n'est pas un tribunal, c'est une cour d'amour!

BOUQUET.

Le Tribunal est de nouveau suspendu à vos lèvres.

MADAME CASCADIER, montrant Pontgirard.

Ah! Messieurs!... ce bandit, qu'au point de vue de l'absence de mœurs, je ne puis mieux comparer qu'à Messaline, d'orgiaque mémoire...

RENÉE, se levant.

C'est un satyre enfin!

PONTGIRARD, se levant.

Satyre? Elle m'appelle satyre enfin?

RENÉE, se levant.

Et je le répète, monsieur!

PONTGIRARD, menaçant.

Madame!

BOUQUET, voulant le faire taire.

Pontgirard!

COURPETEAUX, à Pontgirard.

Ne répondez pas, voyons!

PONTGIRARD, montrant sa femme.

Je ne veux pas qu'elle m'appelle satyre enfin!

BOUQUET, furieux, à Pontgirard.

Ah! ça, Pontgirard, vous n'allez pas recommencer, hein?

PONTGIRARD, quittant son banc et gagnant le milieu.

Mais c'est elle qui a interrompu, mon bon président, ce n'est pas moi! Je ne fais que me défendre.

BOUQUET.

Ecoutez, Pontgirard, et pesez bien mes paroles...

PONTGIRARD, l'interrompant.

Je les pèse, je les pèse dans la balance de la justice, mon bon président.

BOUQUET, exaspéré.

D'abord, je vous prie de ne pas m'appeler mon bon président.

PONTGIRARD.

Bon!

BOUQUET.

Encore?

PONTGIRARD.

Je dis « bon » comme je dirais : « Oh! Oh! » « Ah! Ah! » « Parfait! » « Très bien! »

BOUQUET.

Si vous interrompez encore une fois, vous entendez, une seule fois, je vous fais expulser...

PONTGIRARD.

Bon, ça va!

Il va à gauche, Renée se lève.

BOUQUET.

Où allez-vous?

PONTGIRARD.

Pardon! je me trompais de côté!

Il regagne son banc, à droite et se rassied, ainsi que Renée.

BOUQUET, à Pontgirard.

Vous n'avez pas à vous défendre, c'est à votre avocat.

PONTGIRARD.

Mon avocat? Mais il ne me défend pas, mon avocat! (A Courpeteaux.) Si c'est comme ça que vous me dessalez, vous!

COURPETEAUX.

Mais tout à l'heure, pas pendant la plaidoirie...

BOUQUET, à madame Cascadier.

Allez!

MADAME CASCADIER, montrant Pontgirard.

Ah! messieurs, non seulement cet homme nous a trompée — et après six mois de mariage! — mais, suprême injure, il a poussé l'infamie et le cynisme jusqu'à nous contraindre à faire le portrait de sa maîtresse!...

Sensation. — Indignation dans l'auditoire.

PONTGIRARD, se levant.

Ah! elle est raide! C'est le vétérinaire qui...

Il indique Camille.

CAMILLE, se levant.

Qu'est-ce qu'il dit?

BOUQUET, furieux.

Pontgirard!

PONTGIRARD, vivement.

Non! non! je ne dis plus rien!

Il se rassied, ainsi que Camille.

MADAME CASCADIER.

Ah! messieurs, rien qu'à cette vision, mon âme frémit d'indignation! Sous cette robe d'avocat, bat un cœur de mère, ma voix s'arrête, se brise et meurt et je n'ai plus que le souffle pour vous dire : (D'une voix tonnante) Justice, messieurs, justice pour la femme outragée, pour l'épouse trahie! Justice pour ma cliente, pour mon enfant! Justice contre ce misérable... Ah! regardez-le, messieurs, regardez-le, abruti sur son banc! Cet abrutissement n'est-il pas le plus éclatant des aveux?

Cris : Oui! Oui!

PONTGIRARD.

Voilà que je suis abruti, maintenant!

MADAME CASCADIER.

Aussi, demandons-nous qu'une pension de cent mille francs...

PONTGIRARD, à Ciboulet.

Cent mille francs?

A ce moment, Bouquet qui ne cesse de soupirer et de regarder amoureusement madame Cascadier, lui envoie un baiser.

RENÉE, bas.

Il t'envoie des baisers.

MADAME CASCADIER, voyant les baisers, vivement, à part, tout en relevant sa manche et gesticulant avec son bras nu.

Des baisers? (Haut.) De cent cinquante mille francs soit attribuée à ma fille! Je persiste dans mes conclusions!

Elle se rassied. — Applaudissements dans l'auditoire. — Renée et Camille embrassent madame Cascadier. — Les dames de la Ligue se précipitent et la félicitent. Grand brouhaha.

MADAME COLARDET, MADAME DESMASURES, MADEMOISELLE IRÈNE, entourant madame Cascadier, parlant toutes à la fois.

Admirable!... Superbe!... Ah! ma chère!...

PONTGIRARD, à Ciboulet.

Cent cinquante mille, maintenant?

CIBOULET.

A ta place, j'offrirais aussi ma montre!

SCÈNE XII

LES MÊMES, CASCADIER. Il est en robe et en toque d'avocat, la toque légèrement enfoncée sur les yeux.

CASCADIER, entrant par la droite, premier plan au public.

C'est moi ! Moyennant cent sous, j'ai loué tout ça. (Il montre sa robe et sa toque.) Dussè-je être condamné à mort, il faut que je lui rende sa gifle !

Il montre madame Cascadier.

BEAULOIS.

Silence !

Le garde entre par la gauche et reste debout près de la porte.

BOUQUET.

La parole est à maître Courpeteaux.

CASCADIER, à part.

Attendons, alors.

Il reste près de la porte de droite, premier plan.

PONTGIRARD, à Ciboulet, montrant Courpeteaux.

Enfin, il va parler !

Pendant ce qui précède, Courpeteaux s'est endormi profondément.

BOUQUET, après un silence, tout en regardant madame Cascadier.

Plus haut, Courpeteaux, on n'entend rien !

PONTGIRARD.

Mais il dort !! (Le secouant) Hé !... Maître Courpeteaux !... C'est à vous !

COURPETEAUX, se levant vivement.

« Messieurs, je ne me dissimule pas que mon client est un gredin et je vais plaider la folie... »

Ahurissement général. — Renée et Camille battent des mains. — Cris : Oui! Bravo!

PONTGIRARD, se levant, furieux.

Comment, un gredin? Comment, il va plaider la folie?

COURPETEAUX.

Ah! sapristi! Pardon! Je me trompe de client!

PONTGIRARD.

Il se trompe de client!

BOUQUET.

Silence donc!

PONTGIRARD, au Président.

Je voudrais bien vous y voir, si votre avocat vous appelait gredin!

Il se rassied.

COURPETEAUX, plaidant.

Ah! messieurs! que ne suis-je, moi aussi, la mère de mon client, pour trouver, comme mon honorable contradicteur, de ces mots sublimes, de ces accents héroïques et déchirants — déchirants surtout — qu'une belle-mère seule peut trouver! Que ne suis-je sa sœur, ou même sa tante! Je me contenterais même d'être sa bonne, car, l'étant, je serais femme, et, hélas! je ne suis qu'un homme, c'est-à-dire bien peu de chose à l'heure actuelle! (Marques d'approbation du côté des dames.) Mais laissons là ces regrets superflus et pénétrons dans le vif des débats! De quoi nous accuse-t-on, messieurs? D'avoir une maîtresse? Eh bien, oui, nous l'avouons, nous avons une maîtresse!

RENÉE, se levant.

Il avoue, vous entendez, il avoue! (Rumeurs dans l'auditoire.) Oh! oh!

PONTGIRARD, se levant.

Oui, parbleu, j'avoue! Mais à qui la faute? (Comme s'il allait plaider.) Messieurs les jurés...

BOUQUET, se levant.

Pardon, Pontgirard, est-ce vous qui plaidez ou est-ce votre avocat?

PONTGIRARD, ahuri.

C'est mon avocat, mon bon... (Se reprenant.) mon Président!

BOUQUET, exaspéré.

C'est votre avocat? Alors, taisez-vous et ne l'interrompez pas!

PONTGIRARD, hors de lui.

Oh! c'est trop fort! Mais vous interrompez plus souvent que moi, vous!

BEAULOIS.

Silence!

BOUQUET.

Asseyez-vous!

PONTGIRARD.

Après vous, mon Président.

BOUQUET, se rasseyant.

Et taisez-vous!

PONTGIRARD, à Ciboulet.

Ah! Je le retiens, ce Président, et pas à déjeuner!

Il se rassied.

BOUQUET, tout en regardant madame Cascadier.

Allons, continuez, maître Courpeteaux.

COURPETEAUX.

Mon client, messieurs, cédant à un mouvement qu'il n'a pu maîtriser, vient de s'écrier : « A qui la faute? » Ah! oui! à qui la faute? Car, sachez-le, messieurs, lorsque nous avons épousé mademoiselle Renée Cascadier, nous l'aimions, nous l'adorions, nous la chérissions...

PONTGIRARD, se levant et avec émotion.

Oui, nous l'aimions! Oui, nous l'adorions! Oui, nous la chérissions!... Quand je dis : « nous », pas lui, moi tout seul!

Il se rassied. Quand Pontgirard s'est levé pour parler, Bouquet se démène sur son fauteuil avec des signes d'impatience.

COURPETEAUX, continuant.

... Pour elle, nous tenions en réserve des trésors de tendresse et d'amour! Ah! Messieurs, qu'a-t-elle fait de nos réserves et qui décrira nos nuits!

MADAME CASCADIER, se levant.

Ah! ça, vous n'allez pas décrire les nuits de ma fille?

COURPETEAUX.

Il est minuit... le mari désire...

RENÉE, se levant.

Mais, c'est indécent!

MADAME CASCADIER.

Bouquet!

BOUQUET.

Voyons, mignonne, si vous avez quelque chose à dire, vous aurez tout à l'heure le droit de répliquer. (Egrillard, à Courpeteaux, pendant que madame Cascadier se rassied.) Poursuivez, Courpeteaux, poursuivez! Quel-

que pénibles que soient ces détails pour la Justice, elle se doit à elle-même, de les écouter. Ne nous en épargnez aucun. (s'accoudant sur ses dossiers, ainsi que les deux assesseurs.) Voyons, il est minuit, le mari désire...

COURPETEAUX.

Il désire! Ah! messieurs, de même qu'une plante a besoin d'être arrosée pour vivre, l'homme a besoin d'amour!

PONTGIRARD, sanglotant.

Il en veut! Il en demande!

CASCADIER, pleurant, à part.

Oui!

LE GARDE, tirant un mouchoir à carreaux et très ému.

Oui!

COURPETEAUX, continuant.

Cessez de l'arroser, la plante n'a plus qu'à mourir... à moins d'aller se faire arroser ailleurs! Eh bien, messieurs, nous avons été nous faire arroser ailleurs. Ah! messieurs, mon client n'avait-il pas raison en s'écriant : A qui la faute, si ce n'est à Renée Cascadier!... Ou plutôt, non, messieurs, ce n'est pas à elle seule, car, hélas! — et j'arrive ici au point culminant de ce procès — car hélas! Renée Cascadier a une mère qui s'est grisée de féminisme au point d'en perdre la raison!

PONTGIRARD, se levant.

Oui! Oui!

MADAME CASCADIER, se levant.

Mais il m'insulte!

RENÉE et CAMILLE, se levant.

Il insulte le cher Maître!

BOUQUET, sévèrement.

Maître Courpeteaux!

COURPETEAUX.

Monsieur le Président, j'ai pour mon honorable contradicteur la plus vive admiration; je parle seulement de la mère de sa cliente et je suis bien obligé de dire la vérité au Tribunal : elle est complètement toquée!

Bruit. Tapage.

MADAME CASCADIER, se levant, furieuse.

Mais, Bouquet...

BOUQUET.

Rassure-toi, Félicité! (Se levant et à M. Courpeteaux, sévèrement.) Maître Courpeteaux, je ne souffrirai pas...

COURPETEAUX, continuant

... Et s'il est de par le monde un homme qui regrette encore de ne pas avoir épousé cette femme-là, ah! messieurs! que n'est-il devant moi, cet homme, debout, comme Monsieur le Président... que je lui crie : rassieds-toi, et rends grâces aux dieux, car en n'épousant pas cette vieille folle-là, tu l'as échappé belle!...

BOUQUET, interdit, restant debout.

Hein?

COURPETEAUX, continuant.

Sous prétexte de féminisme, elle t'eût annihilé, comprimé, aplati, abruti! (Quittant son banc et allant vers Bouquet.) Et ta belle et noble intelligence ne serait plus aujourd'hui qu'une vieille chique!

BOUQUET, indigné, regardant madame Cascadier, et tombant assis.

Une vieille chique?

MADAME CASCADIER, protestant.

Ce n'est pas vrai, Bouquet !

CASCADIER, se levant et avec force.

Oui, une vieille chique !... Comme moi !

Il va prendre la place de Courpeteaux.

MADAME CASCADIER.

Lui !

RENÉE et CAMILLE.

Papa !

PONTGIRARD et CIBOULET.

Le beau-père !

CASCADIER, plaidant.

Ah ! écoute, mon Bouquet, mon vieux Bouquet ! Si tu savais tout ce que j'ai enduré, tout ce que j'ai souffert ! C'est-à-dire que mes cheveux blancs te feraient pitié s'ils n'étaient pas teints ! Ah ! oui ! la coupable, la vraie coupable, la voilà !

Il indique madame Cascadier, puis quitte le banc de Courpeteaux.

MADAME CASCADIER, exaspérée.

Ah ! c'est trop fort ! Garde, expulsez cet homme !

BOUQUET, un peu sèchement, se levant.

Pardon, pardon, maître Cascadier, c'est à moi qu'incombe la police de l'audience et non à vous.

MADAME CASCADIER, interloquée, quittant son banc.

Mais, mon petit Bouquet...

BOUQUET, sévèrement.

Et puis, je vous prie de ne pas m'appeler : « Votre petit Bouquet ! » Une femme qui m'aurait réduit à l'état de vieille chique ! Ah ! non, ma chère ! Ah ! non !... Allez vous asseoir !

PONTGIRARD.

Vive le Président!

Tout le monde se lève et monte sur les bancs.

MADAME CASCADIER, furieuse, montrant Bouquet et marchant vers le tribunal.

Et j'ai failli épouser ce coco-là!

BOUQUET, furieux.

Coco?

PONTGIRARD, indigné.

Elle appelle mon président : Coco!

CASCADIER, criant.

Je demande qu'on l'expulse!

BOUQUET, sévèrement.

Maître Cascadier!

CAMILLE, debout sur son banc.

Ah! les hommes! quels mufles!

BOUQUET, se levant, furieux.

Qu'est-ce qui a dit ça?

CAMILLE.

C'est moi, sa fille!

Elle montre madame Cascadier.

COURPETEAUX, qui a regagné sa place et est monté sur son banc.

Vous entendez, messieurs! Et c'est la cadette qui parle! Ah! le voilà bien le résultat de cette éducation... Car, hélas, elle a élevé ses filles, je ne dirai pas à son image, mais à sa caricature!

MADAME CASCADIER, bondissant.

Ma caricature!

LES HOMMES.

Oui! Oui!

Bruit, tumulte.

MADAME CASCADIER, marchant vers Courpeteaux.

Oh! espèce de petit criquet, tu vas retirer ce mot-là!

BOUQUET, hurlant.

Ah! ça, maître Cascadier, voulez-vous bien...

MADAME CASCADIER.

Oh! toi, mon vieux, tu peux hurler tant que tu voudras, ça ou rien, c'est le même prix!

BOUQUET, furieux.

Maître Cascadier!

MADAME CASCADIER.

Zut!!!

Bruit, tumulte.

PONTGIRARD, criant.

Faites donc plaider les femmes!

Il montre madame Cascadier,

BOUQUET, hurlant et gesticulant.

Garde! Où est le garde?

MADAME CASCADIER, à Courpeteaux.

Oui ou non, veux-tu retirer caricature?

PONTGIRARD.

Je te le défends, Courpeteaux!

CASCADIER.

Et moi aussi!

CIBOULET.

Et moi aussi!

COURPETEAUX.

Ils ne veulent pas!

MADAME CASCADIER.

Ah! c'est comme ça!

BOUQUET, au garde.

Mais allez donc chercher le commissaire!

MADAME CASCADIER, s'adressant aux dames de la Ligue.

A moi la Ligue!

LES FEMMES, qui sont montées sur leurs bancs et criant.

Oui! oui! A bas les hommes!

PONTGIRARD, CASCADIER, CIBOULET, sur les bancs.

A bas la Ligue! A bas la Ligue!

Pendant ce temps, madame Cascadier lance à la tête de Courpeteaux tout ce qui lui tombe sous la main : des feuillets de son dossier, ainsi que sa boîte de poudre de riz qui s'ouvre et le couvre de poudre. Le tumulte est à son comble.

CASCADIER, à lui-même, regardant madame Cascadier.

Et sa gifle que j'oubliais!

Il se précipite vers sa femme. A ce moment le garde se place entre eux, et c'est lui qui reçoit la gifle. Bataille générale. On se lance des feuillets de dossiers à la tête. Bouquet, impuissant à rétablir l'ordre, lève les bras au ciel ainsi que ses assesseurs. Renée, aidée du garde, empêche toujours Cascadier d'aller gifler madame Cascadier. — Tableau.

Rideau.

ACTE QUATRIÈME

Même décor qu'au deuxième acte.

SCÈNE PREMIÈRE

ANDRÉE, CÉSARINE.

Au lever du rideau, la scène est vide. Andrée entre par le fond, suivie de Césarine.

ANDRÉE.

Ma sœur n'est pas encore rentrée?

CÉSARINE.

Non, madame, madame Pontgirard — quand je dis madame Pontgirard, elle ne doit plus l'être à l'heure actuelle — madame Pontgirard n'est pas encore de retour du Palais de Justice.

ANDRÉE.

C'est bien, je l'attendrai.

CÉSARINE.

Ah! madame, comme c'est triste, un mariage qui finit comme ça!

ANDRÉE, s'asseyant à droite.

Hélas!

CÉSARINE.

Je ne suis qu'une servante, mais je trouve, moi, qu'une femme, quoi qu'il arrive, ne doit pas quitter son mari...

ANDRÉE.

C'est bien, Césarine!

CÉSARINE, poursuivant.

Quand il a trois cent mille francs de rente!

ANDRÉE, souriant.

Ah! bon .. (Coup de sonnette.) On sonne... Ma sœur, sans doute... allez ouvrir vivement.

Elle se lève.

CÉSARINE, sans se déranger.

Oh! Jean est là, madame.

SCÈNE II

LES MÊMES, RENÉE.

ANDRÉE, à Renée qui paraît très agitée, très nerveuse.

Toi! Enfin! Eh bien? Le divorce est prononcé?

RENÉE.

Je n'en sais rien.

ANDRÉE.

Comment, tu n'en sais rien?

RENÉE, ôtant son chapeau.

Ah! ma sœur! Un scandale! Non, vois-tu, jamais... (A Césarine.) Mes malles sont-elles finies?

CÉSARINE.

Pas encore, madame.

RENÉE.

Eh bien ! allez les finir, et emportez ça.

Elle lui donne son chapeau.

CÉSARINE.

Bien, madame.

Elle sort par le fond.

SCÈNE III

RENÉE, ANDRÉE.

ANDRÉE.

Un scandale ? Voyons, parle vite !

RENÉE, s'asseyant près du guéridon.

Et quel scandale ! L'audience a été levée, on a emmené papa au Dépôt !

ANDRÉE, qui s'est assise sur l'escabeau.

Au Dépôt ?

RENÉE.

Oui... Au moment où il se précipitait pour gifler maman, le garde est entré... et c'est lui qui a reçu la gifle ! Affolée, honteuse, je me suis sauvée, j'ai descendu les marches quatre à quatre... Comment ne suis-je pas tombée, je n'en sais rien ! — Enfin, me voilà dehors ! Je saute dans le premier fiacre qui passe, je jette mon adresse au cocher, en lui recommandant d'aller vite... et sais-tu ce que j'entends ? (Imitant la voix du cocher.) Hue ! Caligula ! Hue donc ! Caligula ! Son cheval s'appelait... Et pendant tout le trajet... Ah ! ce nom qui me poursuit partout... Tiens, je t'en supplie, ouvre la fenêtre... J'étouffe !

ANDRÉE, montant sur le divan.

Ah ! ma pauvre Renée !...

Elle ouvre la fenêtre.

UNE VOIX DE CAMELOT, criant dans la rue.

Sixième édition !... Demandez le scandale du Palais de Justice...

RENÉE et ANDRÉE.

Hein ?

LA VOIX, même jeu.

La famille Cascadier !... Un mari embêté par Caligula !...

RENÉE, vivement, se bouchant les oreilles.

Ferme la fenêtre ! Ferme la fenêtre !

ANDRÉE.

Oui !...

Elle ferme la fenêtre et descend du divan.

RENÉE, désespérée.

Les journaux, maintenant !

SCÈNE IV

LES MÊMES, CAMILLE.

Entre Camille, elle a un œil tout noir.

CAMILLE.

Ah ! la canaille ! la canaille !

RENÉE et ANDRÉE.

Camille !

CAMILLE, montrant son œil.

Regardez-moi ça ! L'huissier-audiencier m'a poché l'œil.

ANDRÉE.

Ah ! par exemple !...

Renée, Camille, Andrée.

CAMILLE.

Faut dire que je lui avais poché les deux !

ANDRÉE.

Tu t'es donc battue ?

CAMILLE.

Ah ! Je t'écoute, ma sœur ! J'ai tapé comme une sourde... et je suis sortie de là comme une borgne ! Ah ! quelle séance ! Tu as eu tort de ne pas venir voir ça ! C'était roulant !

RENÉE, l'interrompant.

Et que s'est-il passé après mon départ ?

CAMILLE.

Je ne sais pas, j'ai été me bassiner l'œil à la buvette, et mettre de l'ordre dans ma toilette : j'avais une visite à faire...

ANDRÉE.

Et tu es allée avec cet œil-là ?

CAMILLE.

Oh !... chez un député !

SCÈNE V

LES MÊMES, plus CÉSARINE, puis MADAME CASCADIER.

CÉSARINE, entrant vivement par le fond.

Madame ! Madame ! Voilà Maître Cascadier...

RENÉE.

Enfin ! je vais donc savoir...

CÉSARINE.

Et dans un état !

Paraît madame Cascadier dans un état lamentable. Elle a toujours sa robe d'avocat, mais celle-ci est en lambeaux, la toque qui n'a plus de forme, est tout de travers ; quant à son portefeuille, il n'en reste plus que la moitié.

MADAME CASCADIER, entrant comme une bombe.

Ah ! le voleur ! ah ! le brigand ! Ah ! le bandit !

ANDRÉE.

Ah ! maman ! Dans quel état !

MADAME CASCADIER, exaspérée, s'asseyant sur une chaise que Césarine a mise au milieu.

Ah ! il s'agit bien !... (A Renée et à Camille.) A peine étiez-vous parties toutes les deux qu'il est rentré un papier à la main...

Renée, madame Cascadier, Camille, Andrée, Césarine derrière madame Cascadier.

RENÉE.

Qui ça ?

MADAME CASCADIER.

Bouquet ! Cette vieille fripouille de Bouquet !

RENÉE.

Eh bien ?

CAMILLE, montrant Renée.

A-t-elle sa braise ?

MADAME CASCADIER, lui donnant sa serviette après en avoir tiré un papier.

Ah ! bien, oui !... Ecoutez-moi ça !... (Camille passe la

serviette à Césarine qui la pose sur le guéridon et lisant :) « Attendu que si le sieur Pontgirard a été chercher hors de chez lui des plaisirs que la loi ne saurait trop encourager lorsqu'ils sont légitimes, mais réprouvés lorsqu'ils ne le sont pas... « (Parlé.) Quel style ! (Continuant :) « la femme Pontgirard ne peut en quelque sorte que s'en prendre à elle-même. » (Parlé.) En quelque sorte est admirable ! (Continuant.) « Attendu que le rôle de la femme dans la société moderne comme dans la plus reculée, est de s'occuper de son ménage et de son mari et non pas exclusivement de Calig... »

RENÉE, vivement, lui mettant la main sur la bouche.

Passe le mot ! Passe le mot !

MADAME CASCADIER.

Si tu veux ! (Reprenant.) « Que, d'autre part, la femme Pontgirard a été élevée par une mère... » (Parlé.) Ah ! le voyou !... (Continuant) «. . par une mère qui ne jouit pas de toutes ses facultés... »

CÉSARINE, affirmative.

Oh ! ça ! C'est vrai !

MADAME CASCADIER, furieuse, se levant.

Hein ?

CÉSARINE, vivement.

Oh ! pardon, madame, ça m'a échappé !

MADAME CASCADIER.

Sortez !

RENÉE, d'une voix plus douce, tout en remettant la chaise près du guéridon.

Sortez, Césarine.

CÉSARINE.

Oui, madame !

Elle sort par le fond.

MADAME CASCADIER.

Ah! Je ne sais ce qui me retient de gifler cette insolente...

CAMILLE.

Ne te fâche pas, va, fais comme moi : souris de pitié du haut de ta grandeur!

RENÉE, à madame Cascadier.

Continue, voyons, continue.

MADAME CASCADIER.

Oui! (Reprenant.) « Attendu que la femme Pontgirard a été élevée par une mère... » (Parlé.) Non! j'aime mieux passer ça aussi! (Reprenant.) « Vu les articles... etc., etc... déboute la femme Pontgirard de sa demande en divorce et renvoie les époux dos à dos. »

RENÉE, ANDRÉE et CAMILLE.

Dos à dos?

CAMILLE.

Dos à dos... et pas de braise?

MADAME CASCADIER.

Oui, dos à dos! Mais rassure-toi, ma fille, ta mère est là, et ton dos n'aura pas à souffrir longtemps de cette promiscuité : nous allons aller en appel, en cassation et dussions-nous sommer le ministre de la justice de réunir la Haute Cour. Ah! je lui montrerai de quel bois je me chauffe, à ce vieux bouquet fané! Je vais immédiatement téléphoner à ton avoué...

Elle se dirige vers la droite, premier plan.

RENÉE, suivant madame Cascadier.

Alors ce n'est pas fini? Ça va encore recommencer avec Caligula...

MADAME CASCADIER et CAMILLE.

Hein?

RENÉE, très nerveuse.

Et, de nouveau, devant une salle d'audience bondée à craquer, un Bouquet quelconque s'écriera d'une voix égrillarde, roulant des yeux en boules de loto et avançant la tête comme s'il avait peur d'en perdre une bouchée : (Imitant Bouquet.) « Il est minuit, le mari désire, la femme résiste... »

CAMILLE.

Es-tu bête ! Mais ça te fait une réclame épatante !

Camille, Renée, madame Cascadier, Andrée.

RENÉE.

Ah ! tu appelles ça une réclame épatante, toi ?

MADAME CASCADIER.

Parbleu !

CAMILLE.

Et à l'œil !.. tu verras, tu vendras tout ça comme des petits pains en Amérique.

Elle indique les tableaux.

MADAME CASCADIER.

A des marchands de cochons de Chicago !

RENÉE.

Ah ! non, cent fois non ! J'en ai assez ! Nous nous séparerons à l'amiable, voilà tout !

MADAME CASCADIER.

Hein ? et ta pension, malheureuse ?

RENÉE.

Eh ! bien, j'y renonce !

MADAME CASCADIER et CAMILLE, suffoquées.

Renoncer ?

MADAME CASCADIER.

Elle est folle !

ANDRÉE.

Elle a raison!

MADAME CASCADIER.

Je te dis qu'elle est folle! (A Renée.) Mais ce serait une reculade, une abdication, une défaite!

CAMILLE.

Pense à la Ligue!

MADAME CASCADIER.

L'univers a les yeux sur nous!

RENÉE.

Possible, mais on ne lui détaille pas ses nuits, en public, à l'univers!

MADAME CASCADIER.

Mais ce serait le triomphe des Pontgirard, des Cascadier, de tous ces misérables...

ANDRÉE, à madame Cascadier.

Ah! Je t'en supplie, maman, ne dis pas de mal de papa devant moi.

MADAME CASCADIER, à Andrée.

Qu'est-ce que c'est? Ah! il ne vous manquerait plus que de soutenir un homme qui a voulu rendre à votre mère la gifle qu'elle lui avait donnée, et que le commissaire a envoyé au Dépôt! Ah! si c'est jamais moi qui vais le réclamer!..

ANDRÉE.

Alors, ce sera moi!

MADAME CASCADIER.

Andrée, je vous défends...

ANDRÉE.

C'est inutile, maman, je vais réclamer papa! (A Renée.) Tiens bon, Renée!

Elle sort par le fond.

MADAME CASCADIER, outrée.

Elle va réclamer son père au Dépôt! Et c'est ma fille!! (A Renée.) Quant à toi...

RENÉE.

Oh! mon parti est pris, bien pris...

MADAME CASCADIER.

Ah! c'est comme ça? Eh bien! Je m'y oppose! Je m'y oppose comme mère, comme avocat, comme présidente!

CAMILLE.

Et moi comme vice-présidente!

RENÉE, voulant protester.

Mais...

MADAME CASCADIER.

Tu te dois à la cause! (Sortant vivement par la droite.) Je vais téléphoner à l'avoué!

RENÉE, exaspérée.

Ah! par exemple!

CAMILLE.

Tu te dois...

RENÉE, sèchement et allant s'asseoir près du guéridon.

Oh! toi, je te prie de me laisser un peu tranquille, hein?

CAMILLE, vexée.

Comme tu voudras, ma sœur. (A part, sortant par la droite, tout en regardant Renée.) Ah! ça, est-ce que par hasard?... Ah! non, ce n'est pas possible!

SCÈNE VI

RENÉE, CASCADIER.

La porte du fond s'ouvre et l'on voit apparaître Cascadier, vêtu d'un complet à grands carreaux comme on en voit sur les boulevards extérieurs, mais trop étroit et trop petit pour lui, il est coiffé d'une énorme casquette à trois ponts. Il entre comme s'il était poursuivi. — Musique de scène.

CASCADIER, sans voir Renée et tombant assis sur le divan.

Ouf! Je n'en puis plus!

RENÉE, se retournant au bruit et poussant un cri en voyant Cascadier qu'elle ne reconnaît pas.

Ah! Qu'est-ce que c'est que ça?

Elle se lève.

CASCADIER, se levant.

Ma fille!

RENÉE, ahurie.

Papa!

CASCADIER, vivement, se levant.

Plus bas!.. (Il va vivement vers la porte du fond et après s'être assuré qu'il n'y a personne, mystérieusement.) Je me suis évadé.

RENÉE.

Toi?

CASCADIER.

Pendant qu'on m'emmenait au Dépôt... A l'idée d'aller en prison à cause de madame Cascadier, tout

ce qu'il y a de bon en moi s'est révolté ! Je me suis écrié : plutôt la fuite, plutôt l'exil ! et profitant d'un rassemblement... Ah ! quelle course !.. La foule qui me poursuivait en criant : « Arrêtez l'avocat ! Arrêtez-le ! » Car j'avais toujours ma robe et ma toque, et c'est même ce qui m'aurait infailliblement perdu sans la Providence qui veillait ! Ah ! si elle n'avait pas veillé à ce moment-là, c'eût été vraiment à désespérer d'elle ! Mais elle veillait, heureusement... elle veillait place Maubert, au coin d'une rue, sous la forme d'une boutique de marchand d'habits... (Passant à gauche.) Je bondis ! Personne, la boutique était vide ! En deux temps et trois mouvements je me débarrasse de ma robe, de ma toque, j'enfile ça, et à peine étais-je sur le seuil de la porte que le commissaire s'élance vers moi en criant : « Dites donc, Rempart de Grenelle, vous n'auriez pas aperçu un avocat ? » « Si, que je lui réponds, il filait du côté de la Villette !.. » J'étais sauvé... Et me voilà, (Tombant assis près du guéridon.) transpirant encore...

Il s'éponge la tête et ses cheveux déteignent sur son mouchoir.

RENÉE.

Pauvre papa !..

CASCADIER, poussant un cri en voyant que son mouchoir est tout noir.

Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce que c'est que ça ? Ah ! que je suis bête : la teinture. Elle ne tient pas, il faudra que j'en change !

RENÉE.

Et que vas-tu faire ?

CASCADIER.

Le temps de mettre un costume moins caractéris-

tique, de prendre une valise et ce soir, à 6 heures 20, j'aurai quitté la terre...

RENÉE.

Hein ?

CASCADIER.

De France ! Je vais gagner la Belgique.

RENÉE.

Mais que feras-tu, là-bas ?

CASCADIER, se levant.

Je ferai la fête à Bruxelles ! (Très ému.) Voilà, mon enfant, où m'aura conduit ta féministe de mère : à aller m'amuser à l'étranger, à cinquante-neuf ans passés ! (De plus en plus ému.) L'âge où l'on devrait vivre bien calme, bien tranquille, entouré de ses enfants et de ses petits-enfants... (Pleurant.) Ah ! quel exemple pour toi ! Mais hélas ! il est trop tard !

RENÉE, émue.

Papa !

CASCADIER, même jeu, l'embrassant.

Allons, adieu... Tu embrasseras Andrée pour moi.

RENÉE, de plus en plus émue.

Elle est allée te réclamer au Dépôt !..

CASCADIER.

Elle est allée — bon cœur — me réclamer... Ah ! celle-là m'aura donné toutes les satisfactions qu'un père... Tu embrasseras aussi Camille !

Il l'embrasse.

RENÉE.

Oui, papa !

CASCADIER.

Et le bon Ciboulet !

RENÉE.

Et le bon Ciboulet !

CASCADIER.

Et cet excellent Pontgirard... (Vivement, se reprenant.) Ah ! non, pas lui, puisque...

RENÉE.

Oui !

CASCADIER.

Enfin, tu diras au bon Ciboulet de l'embrasser pour moi !

RENÉE.

Oui. Mais ne pars pas encore !

CASCADIER.

Si... il est cinq heures... je n'ai que le temps de faire ma valise et d'aller chercher Noémie !

RENÉE.

Noémie ?

CASCADIER, un peu gêné.

Oui... ton ancienne blanchisseuse... Il paraît qu'on blanchit si mal en Belgique !

RENÉE.

Ah !

CASCADIER, allant vers la porte de gauche, premier plan.

Adieu, ma fille !...

RENÉE, allant à lui et lui remettant sa casquette qu'il a posée sur le guéridon.

Papa, ton chapeau...

CASCADIER.

Merci ! Je descendrai par l'escalier de service...

RENÉE.

Pourquoi ?

CASCADIER, sur le seuil de la porte.

Pour embrasser les domestiques!...

Il sort en sanglotant par la gauche, premier plan.

SCÈNE VII

RENÉE, puis JEAN.

RENÉE, descendant à gauche.

Pauvre père! C'est vrai tout de même qu'il n'a pas été bien heureux!

JEAN, entrant par le fond.

Une lettre qu'on vient d'apporter pour madame.

RENÉE.

Donnez. (Jean donne la lettre puis sort. Renée ouvre la lettre, regarde la signature et pousse un cri et s'assied près du guéridon.) Malvina de la Roche-Taillée!... (Parlé.) Elle ose m'écrire! (Lisant.) « Madame, voilà deux mois que mon portrait est accroché dans ma chambre, et messieurs les membres du Jockey-Club poussent, en le voyant, des cris d'horreur. Non seulement il n'est pas ressemblant, mais un expert en peinture, monsieur Leverdet, à qui je viens de le montrer, m'a déclaré que ça ne valait que deux cents francs... à cause du cadre, et que pour lui, il ne reprendrait la toile pour six francs que si on enlevait tout ce qu'il y a dessus. Je vous prie donc, madame, de le faire reprendre au plus tôt et compte sur votre honnêteté pour me renvoyer mon argent. Dans le cas contraire, je me verrais obligée de vous faire un procès... »

La lecture de cette lettre, commencée avec nervosité, avec colère, finit avec des larmes dans la voix, puis Renée regarde la lettre quelques instants, et silencieusement après l'avoir remise sous l'enveloppe, la pose sur la table et essuie une larme.

SCÈNE VIII

RENÉE, PONTGIRARD.

PONTGIRARD, entrant par le fond, très agité, à lui-même, sans voir Renée, et gagnant la droite.

Dos à dos! Ah! elle est raide!... Dos à dos!... Mais qu'est-ce qu'il veut que nous fassions comme ça?

RENÉE, à part, voyant Pontgirard et se levant.

Lui!

PONTGIRARD, apercevant Renée, à part.

L'autre dos! (Haut.) Madame, vous savez...

RENÉE, très calme.

Dos à dos, oui, monsieur! Et je renonce à aller en appel.

PONTGIRARD, étonné.

Hein?

RENÉE.

Nous nous séparerons à l'amiable.

PONTGIRARD.

Une séparation? Ah! mais non! Mais ce n'est pas une situation, ça, pas plus que le dos à dos! Et je veux divorcer, moi, je veux recouvrer ma liberté pleine et entière!...

RENÉE.

Alors, monsieur, demandez vous-même le divorce, je ferai défaut.

PONTGIRARD, ahuri.

Non? (A part, frappé d'une idée.) Méfions-nous, elle doit me ménager quelque chose!

RENÉE.

Quant au motif...

PONTGIRARD.

Oh! ça, inutile d'aller chercher bien loin. (Montrant le tableau.) Vous m'avez fermé votre porte pour Caligu...

RENÉE, vivement, l'interrompant.

Oh! pas celui-là, monsieur, je vous en conjure, pas celui-là!

PONTGIRARD, ahuri.

Hein?

RENÉE.

C'est la seule chose que je vous demande, et je vous la demande non seulement pour moi, mais aussi pour vous! Evitons d'étaler une seconde fois en public... comment dirai-je? des secrets d'alcôve qui ne peuvent, en somme, que vous rendre ridicule, et qui sont pénibles pour tous deux.

PONTGIRARD.

Comment, c'est pour ça?

RENÉE.

Pas pour autre chose.

PONTGIRARD, à part.

Qu'est-ce qu'elle me ménage donc? Qu'est-ce qu'elle me ménage?

RENÉE.

Cherchons un autre motif...

PONTGIRARD.

C'est que... Si nous consultions un avocat?

RENÉE, indiquant la droite.

Ma mère est là!

PONTGIRARD, vivement passant à gauche.

Ah! non, pas elle! pas elle!

RENÉE.

Nous avons le choix entre les injures et sévices graves...

PONTGIRARD, vivement, frappé d'une idée.

Ah! Une gifle! Devant témoins!

RENÉE.

Je suis prête à la recevoir...

PONTGIRARD, indigné.

Gifler une femme? Ah! Même la sienne! (Noblement.) C'est vous qui me la donnerez.

Il se dirige vers la sonnette électrique et sonne.

RENÉE.

Avec plaisir... je veux dire...

PONTGIRARD. après avoir sonné, revenant à elle.

Quant à la pension...

RENÉE, vivement.

Oh ! ne parlons plus de ça, je vous prie!

PONTGIRARD, ahuri.

Hein?

RENÉE, souriant.

C'est le prix de la gifle!

PONTGIRARD.

Quoi? Vous renoncez également? Et votre mère sait tout ça?

RENÉE.

Oui, monsieur.

PONTGIRARD.

Et elle n'est pas morte sur le coup?

RENÉE.

Non, monsieur.

PONTGIRARD, à lui-même.

Ce n'est pas possible, elles doivent me ménager quelque chose de terrible!

RENÉE.

J'ai bien réfléchi depuis une heure... Notre mariage s'est fait sans dignité de ma part, je veux mettre au moins quelque noblesse à le défaire. Tant mieux si ça me réconcilie un peu avec vous. Ce dont je suis sûre, c'est que cela me réconcilie beaucoup avec moi-même.

Elle passe à gauche.

PONTGIRARD, de plus en plus étonné.

Ah! (Frappé d'une idée.) Mais, malheureuse, qu'allez-vous faire pour vivre?

RENÉE, regardant mélancoliquement la lettre de Malvina, qui est sur le guéridon.

Des portraits!

Elle s'assied.

PONTGIRARD.

Des portraits... des portraits... Je ne voudrais rien vous dire de désagréable au moment de vous quit-

ter... dans ces conditions, mais voyons, vous accepterez bien cinquante mille francs par an?

RENÉE.

Non, monsieur.

PONTGIRARD.

Vingt-quatre, alors?

RENÉE.

Vingt-quatre non plus.

PONTGIRAD.

Eh bien! douze mille... douze petits mille... pour les cadres!

RENÉE.

Je suis touchée, monsieur, très touchée de votre générosité, mais je vous répète... (Geste de Pontgirard.) Vous me désobligeriez en insistant davantage.

PONTGIRARD.

Soit! Mais vous aurez porté mon nom, et si jamais vous aviez besoin... (Montrant les tableaux qui sont au mur.) Je suis prêt à acheter tout ça.

RENÉE, vivement.

Pour vous?

PONTGIRAD, vivement.

Ah! non! Pour un musée de province!

SCÈNE IX

LES MÊMES, JEAN.

JEAN, entrant par le fond.

Monsieur a sonné?

PONTGIRARD.

Faites monter tout le monde.

JEAN, étonné.

Tout le monde?

PONTGIRAD.

La concierge, le cuisinier, la femme de chambre.

JEAN, étonné.

Bien, monsieur.

Il sort.

SCÈNE X

PONTGIRARD, RENÉE, puis LA CONCIERGE, LE CUISINIER, CÉSARINE et JEAN.

PONTGIRARD, à Renée.

Les témoins!

RENÉE.

Ah! oui!

PONTGIRARD.

Il vaut mieux en finir tout de suite avec...

Geste de gifler.

RENÉE.

Vous avez raison. (A elle-même.) Allons, ce sera la journée des gifles!

PONGIRARD.

Et demain je pourrai être enfin tout à l'amour!

RENÉE, à part, se levant.

Tout à l'amour!

LA CONCIERGE, paraissant à la porte du fond, suivie d'un cuisinier, de Césarine et de Jean.

Monsieur nous a fait demander?

PONTGIRARD.

Ah! c'est vous, la mère François... Entrez! (Au cuisinier.) Et vous aussi, père Vatel! Entrez tous!

LA CONCIERGE et LE CUISINIER, saluant.

Monsieur... Madame...

PONTGIRARD.

Et asseyez-vous!

LA CONCIERGE et LE CUISINIER, étonnés.

Hein?

PONTGIRARD.

Asseyez-vous!

CÉSARINE.

Nous aussi, monsieur?

Elle indique Jean.

PONTGIRARD.

Asseyez-vous tous... Nous allons commencer tout de suite!

Tous les quatre se regardent ahuris. La concierge retrousse sa robe et s'assied sur une chaise à droite. Le cuisinier tire son mouchoir, l'étend sur une chaise et s'assied dessus. Césarine et Jean s'asseyent également. Ils sont assis sur la même ligne.

LA CONCIERGE, bas au cuisinier qui s'assied près d'elle.

Qu'est-ce qu'on va commencer?

LE CUISINIER, bas.

Je ne sais pas!

PONTGIRARD.

Là, vous êtes tous assis? Bon! (A Renée.) Madame, quand vous voudrez?

RENÉE, se levant.

Je suis prête!

Les quatre domestiques, de plus en plus ahuris, s'interrogent du regard.

PONTGIRARD.

Mes amis, regardez bien ce que nous allons faire, madame et moi.

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER, ensemble, et se rapprochant, curieusement.

Oui, monsieur!

PONTGIRARD.

Dans quelques jours, le Président du Tribunal vous appellera et vous dira: Mère François...

LE CUISINIER.

A moi aussi?

PONTGIRARD, levant les épaules.

Mais non, à vous il dira: Père Vatel... (A part.) Est-il bête! (Haut, reprenant.) Il vous dira: Mère François... ou père Vatel... ou Césarine... enfin il demandera à chacun. Ont-ils fait ça devant vous?... Et vous répondrez...

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER, ensemble.

Oui, monsieur le Président!

Renée, Jean, Césarine, le cuisinier, la concierge, Pontgirard.

PONTGIRARD.

Voilà! Et vous aurez quarante sous chacun. Et maintenant regardez bien!

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER, ensemble, et se rapprochant encore de plus en plus intrigués.

Oui, monsieur.

PONTGIRARD, à Renée.

Madame...

RENÉE, s'approchant.

Voilà, monsieur !

Pontgirard tend la joue à Renée, celle-ci s'approche, se dispose à le gifler, puis restant le bras en l'air, regarde Pontgirard avec émotion.

PONTGIRARD, attendant la gifle, sans voir le jeu de scène.

Eh bien, madame ?

Mais Renée abaisse son bras, met la main sur son cœur, et après en avoir tâté les battements, a l'air de dire au public avec joie : il bat.

PONTGIRARD.

Allez donc !

Finalement, sans mot dire, Renée se penche vers son mari, et au lieu de le gifler, l'embrasse.

PONTGIRARD, bondissant.

Hein ?

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER, applaudissant.

Bravo ! Bravo !

PONTGIRARD, furieux, passant à gauche.

Oh ! par exemple !

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER, se levant.

Monsieur, nous avons vu.

PONTGIRARD, exaspéré.

Mais non! Vous n'avez rien vu! Ce n'est pas ça! ça ne compte pas! (A Renée qui est passée à droite et reste les yeux baissés, souriante.) Mais c'est une infamie! (Aux domestiques.) Rasseyez-vous tous... (A lui-même, regardant Renée.) Ah! je savais bien qu'elle me ménageait... (Aux domestiques.) Nous allons recommencer!

Ahuris, les domestiques se regardent.

PONTGIRARD.

Mais rasseyez-vous donc, sapristi! (Les domestiques se rasseyent. Puis à Renée.) Madame, j'espère que vous n'allez pas renouveler cette plaisanterie... (Aux domestiques.) Regardez bien, cette fois, regardez bien!

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER, ensemble.

Oui, monsieur.

PONTGIRARD, à Renée, reprenant sa position, la joue tendue.

Allez, madame, mais allez donc!

Mais au lieu de gifler Pontgirard, Renée se met à genoux, les mains jointes et tendues vers lui, dans l'attitude du pardon. Les domestiques éclatent en applaudissements; au bruit, Pontgirard se retourne et bondit en voyant sa femme.

CÉSARINE, JEAN, LA CONCIERGE, LE CUISINIER.

Bravo! Bravo!

PONTGIRARD.

Hein? Encore!.

LA CONCIERGE, pleurant dans son tablier.

J'en pleure!

PONTGIRARD, exaspéré, à Renée.

Madame!! Mais ça n'a pas de nom! Relevez-vous,

madame, relevez-vous donc! (Aux domestiques.) Allez-vous en!

CÉSARINE, JEAN, LE CUISINIER.

Alors, monsieur, c'est bien ça qu'il faudra dire?

PONTGIRARD, hurlant.

Voulez-vous bien me ficher la paix, tous!

CÉSARINE, JEAN, LE CUISINIER, ahuris.

Ou s'en va, monsieur.

Ils sortent tous les trois par le fond. La concierge reste assise et pleure toujours dans son tablier.

PONTGIRARD, à lui-même.

Ah! elle est forte! (S'apercevant que la concierge est assise.) Eh bien, qu'est-ce que vous faites là, vous?

LA CONCIERGE.

Je suis émouvée. J'en pleure comme un veau, monsieur!

PONTGIRARD, la faisant lever.

Voulez-vous bien aller faire le veau dans votre loge, et plus vite que ça!

LA CONCIERGE.

Je vais raconter à tout le quartier...

PONTGIRARD, exaspéré.

Vous, si vous avez le malheur de raconter à qui que ce soit... je vous flanque à la porte, vous entendez?

LA CONCIERGE, ahurie.

Mais, monsieur...

PONTGIRARD, la poussant dehors.

A la porte!

SCÈNE XI

PONTGIRARD, RENÉE.

PONTGIRARD, furieux.

Et c'est pour ça que j'ai fait monter... (A Renée, menaçant.) Madame, vous allez m'expliquer...

Il s'assied sur l'escabeau près du chevalet.

RENÉE, à part, passant devant lui et allant vers la statue de Vénus.

Il n'a pas compris! (s'adressant à la statue.) Mais dis-lui donc, bonne Vénus, que je renonce au féminisme, comprenant un peu tard, il est vrai, que la femme a des devoirs, que l'homme a des droits.

PONTGIRARD, avec émotion, se levant.

Renée!

RENÉE, continuant.

Dis-lui, enfin, que moi aussi je suis prête à lui donner la bonne mesure, treize à la douzaine!

PONTGIRABD, très ému.

Et ce n'est pas une comédie, c'est... (Il va pour s'élancer vers Renée, puis se ravisant, frappé d'une idée. — A part.) Ah! nous allons bien voir!

Il prend les pinceaux qui sont sur la petite table, près du chevalet, et va les jeter par la fenêtre en montant sur le divan.

RENÉE, souriant, quand il est redescendu.

Et la palette que vous oubliez!

Elle prend la palette qui est sur la même petite table et la jette par la fenêtre en montant sur le divan.

PONTGIRARD, lui ouvrant les bras.

Renée !... (Se ravisant encore, à part.) Non, une dernière épreuve : Caligula !

Il prend le glaive de Caligula, sur une chaise, au fond, et va pour crever le tableau.

RENÉE, comprenant ce qu'il va faire et vivement sautant du divan.

Ah ! non, mon chéri, laisse-moi au moins le crever moi-même !

Elle lui prend le glaive des mains et va pour en donner un grand coup dans le tableau.

PONTGIRARD, l'arrêtant.

Eh bien, non, grâce pour Caligula !

RENÉE.

Est-ce qu'il a jamais fait grâce à quelqu'un, celui-là ?

PONTGIRARD.

Epargne au moins le cheval !

RENÉE.

Non, c'est une jument !

PONTGIRARD.

Une jument consul ? Déjà le féminisme ! Frappe !...

Renée crève le tableau.

PONTGIRARD, avec une joie folle.

Elle a crevé Caligula ! (Lui tendant les bras.) Ma femme !

RENÉE, se jetant dans ses bras.

Mon mari !

SCÈNE XII

LES MÊMES, MADAME CASCADIER et CAMILLE.

Pendant que Pontgirard et Renée s'embrassent, paraît par la droite madame Cascadier suivie de Camille.

MADAME CASCADIER, à elle-même.

Je viens de téléphoner... (Poussant un cri en voyant Renée dans les bras de Pontgirard.) Ah!

RENÉE, se retournant et voyant madame Cascadier.

Maman!

Pontgirard, Renée, madame Cascadier, Camille.

PONTGIRARD.

La mère Lachaud!

CAMILLE.

Dans les bras?...

MADAME CASCADIER, affolée.

Mais c'est un songe! un rêve! un cauchemar épouvantable!

RENÉE.

Eh! non, maman, c'est la réalité: je donne ma démission!

CAMILLE, indignée.

Elle déserte!

SCÈNE XIII

LES MÊMES, CASCADIER, puis CIBOULET et ANDRÉE.

Cascadier entre par le fond, en costume de voyage. Il a reçu sur la figure la palette jetée par la fenêtre. Il est multicolore. D'une main il tient une valise et de l'autre la palette.

CASCADIER, d'un ton lugubre, descendant au milieu.

C'est moi ! J'ai reçu la palette sur la figure !

RENÉE.

Oh ! papa !

PONTGIRARD.

Bon Cascadier !

CASCADIER, sur le même ton.

Je ne pars plus... je suis prêt à faire six mois de prison... vingt ans... cent ans... tout ce qu'on voudra ! (Montrant madame Cascadier.) Je suis même prêt à rentrer chez elle ! La vie me dégoûte !... (Avec rage.) Maître Courpeteaux est un misérable !

TOUS.

Hein ?

MADAME CASCADIER.

Ah ! monsieur, voilà un mot qui me fera oublier bien des choses !

CASCADIER.

Oh ! ce n'est pas pour ce que vous croyez ! Il était

six heures, j'arrive chez Noémie... j'entre dans sa chambre...

MADAME CASCADIER, sévèrement.

Hein ?

CASCADIER, vivement.

Pour chercher mon linge ! (Avec amertume.) Elle était en train de repasser celui de Courpeteaux !

PONTGIRARD.

Ah ! bah ! mon avocat?

MADAME CASCADIER.

C'est bien fait ! Ça vous apprendra à faire blanchir..

CASCADIER.

A partir de demain, je ne porterai plus de linge !

Il remonte au chevalet pour poser la palette, puis descend à l'extrême gauche, après l'entrée de Ciboulet et d'Andrée.

CIBOULET, entrant, suivi d'Andrée.

Que vient de nous apprendre Césarine ?

ANDRÉE, à Renée.

Ma sœur, serait-il vrai ?

CIBOULET.

Plus de dos à dos?

PONTGIRARD.

Dos à dos? Nous deux ? (A Renée.) Tu l'entends, mon amour ?

CASCADIER, ahuri, descend à gauche.

Ah ! bah ?

Cascadier, Pontgirard, Renée, Andrée, Ciboulet, madame Cascadier, Camille.

RENÉE.

Non. ma chère Andrée, nous ne divorçons plus ! Décidément, vois-tu, c'est toi qui avais raison.

MADAME CASCADIER et CAMILLE, à part, levant les épaules.

La pauvre !

RENÉE.

Et je quitte le troisième sexe...

PONTGIRARD, embrassant sa femme.

Pour rentrer dans le tien !

Rideau.

FIN

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine. — A. Picbat.